



GUIDE DE GESTION ÉCOLOGIQUE DES ESPACES COLLECTIFS PUBLICS ET PRIVÉS

Remerciements

Les auteurs tiennent à remercier l'ensemble des personnes qui ont participé à la rédaction de ce guide ainsi que les membres du comité de pilotage par ordre alphabétique : Emmanuel Berrod, François Birmant, Gilles Carcasses, Marc Champault, Raymond Cloarec, Sébastien Filoche, Magali Laffond, Stéphanie Moncomble, Pauline Poupin, Anne Pruvôt, Joanna Rebelo, Coralie Richard, Laurent Samuel, Julie Sannier, Ségolène Seressia, Pierre-Luc Vacher et Vincent Van de Bor. Merci pour leurs remarques, leurs retours d'expérience sur le sujet et les corrections apportées au texte.

Un grand merci également aux personnes de Natureparif qui ont participé à la relecture de ce guide, Julie Collombat-Dubois, Gilles Lecuir, Marc Barra, Nadine Benkemoun, Lucile Dewulf, Audrey Muratet, Ophélie Ricci, Charlotte Rouchon et Maxime Zucca. Merci à tous !

Citation recommandée :

FLANDIN, J. & PARISOT, Chr. 2016, Guide de gestion écologique des espaces publics et privés – Natureparif, 188 p.

Seconde édition revue et augmentée d'après Parisot, Chr., 2009 – Guide de gestion différenciée à l'usage des collectivités.
ANVL / Natureparif, 160 p.

Auteurs : Jonathan Flandin, écologue, Natureparif et Christophe Parisot, directeur, Seine-et-Marne Environnement, écologue

Direction éditoriale : Gilles Lecuir, Natureparif

Directeur de publication : Bruno Millienne, Natureparif

Coordination : Julie Collombat Dubois, Natureparif

Illustrations : Boris Transinne | kbtransinne@wanadoo.fr pour la couverture et les dessins

Mise en Page : Frédérique Piegad | frederique.piegad@gmail.com | 06 23 28 92 01

Impression : Concept Imprim Plus - 01 69 49 26 32 - imprimé sur papier partiellement recyclé avec des encres végétales

Sommaire

Éditorial	p. 3
Gestion écologique, gestion différenciée ?	p. 4
Mode d'emploi	p. 5
Problématiques	p. 9 à 32
Réponses écologiques	p. 33 à 80
Outils	p. 81 à 164
Listes des espèces floristiques préconisées	p. 167 à 175
Liste des acronymes utilisés	p. 176
Lexique	p. 177 à 180
Bibliographie	p. 181 à 186
Ressources complémentaires	p. 187 à 189

Éditorial



La protection de la nature ne peut plus se concevoir de nos jours à travers le seul prisme de la nature dite « remarquable ». S'il est évidemment nécessaire de renforcer la préservation des grands réservoirs de biodiversité que peuvent être les forêts, les prairies ou zones humides, ce serait commettre une grave erreur que de négliger les espaces urbains qui contribuent tout autant à la trame verte et bleue, qui se traduit aujourd'hui par le Schéma régional de cohérence écologique (SRCE).

Mais, au-delà des bénéfices écologiques réels que l'on peut imaginer, préserver la nature en ville est aussi un enjeu pédagogique. En Île-de-France, 21 % seulement du territoire est urbanisé, quand la quasi-totalité des habitants (95,9 %) vivent en ville.

La nature en ville s'exprime souvent au travers d'espaces verts dont l'objectif premier est de fournir des lieux de détente aux citoyens. Dans cette optique, les gestionnaires de ces espaces privilégient souvent une gestion fonctionnelle qui ne permet pas l'expression d'une biodiversité optimale. Or, il s'avère qu'une gestion adaptée est susceptible d'offrir des aménités équivalentes et souvent supérieures aux visiteurs qui fréquentent ces espaces. Les espaces verts urbains doivent donc être des vecteurs de sensibilisation auprès du grand public, dans leur conception mais aussi et surtout dans leur gestion.

L'ouvrage que vous tenez entre vos mains est destiné à accompagner les gestionnaires, publics ou privés, pour mettre en œuvre d'autres méthodes d'aménagement et de gestion de leurs espaces. Les squares et parcs urbains, les jardins, la voirie mais également les cimetières ou les terrains de sport répondent chacun à des usages différents. Ce sont des aires de jeux, des coins de repos, des lieux pour se promener en famille ou faire du sport. Rien n'empêche pour autant de concevoir et de gérer ces espaces écologiquement. Plus de pesticides, mais un panel de techniques alternatives prenant en compte la nature et permettant d'accueillir la biodiversité au cœur même des villes. De plus, l'application de la Loi Labbé va durcir la réglementation sur l'usage des pesticides au 1^{er} janvier 2017. À cette date, l'utilisation des produits phytosanitaires issus de la chimie de synthèse sera interdite dans les espaces verts, la voirie, les forêts et promenades.

Par ailleurs, le choix de végétaux locaux, le maintien de murs anciens, l'égouttage et la taille douce des arbres, la végétalisation des berges de rivières, la création de mares, la gestion en fauche tardive des bords de route, la végétalisation de la voirie... les pistes pour mieux intégrer la nature en ville sont innombrables.

Natureparif a voulu, dès sa création, sensibiliser sur les dangers des pesticides et accompagner les gestionnaires dans la mise en place d'une gestion écologique de leurs espaces. C'est un axe essentiel de son action, car les pollutions aux nitrates et aux pesticides comptent parmi les deux principales causes de perte de la biodiversité en Île-de-France – la seconde étant la disparition et la fragmentation des habitats naturels dues à l'urbanisation et aux infrastructures. Si en la matière, la principale responsabilité incombe à la politique agricole, celle des zones non agricoles n'est pas nulle : les collectivités, les entreprises et les jardiniers amateurs utilisent désherbants, insecticides et fongicides, ce qui a un impact certain sur la biodiversité, l'environnement et la santé humaine.

Elle recense également les bonnes pratiques pour préserver la biodiversité avec l'ambition de généraliser leur application sur tout le territoire régional. C'est dans cet esprit que le guide de gestion différenciée a vu le jour en 2009 et c'est pourquoi Natureparif a souhaité rééditer cet ouvrage en intégrant des dispositifs nouveaux comme les sciences participatives, éléments importants de la nécessaire sensibilisation à mettre en place pour accompagner vos projets, la question nouvelle du pâturage en ville, des continuités écologiques, de la gestion spécifique des espaces à contraintes... Nous avons souhaité aussi vous apporter un regard différent sur les espèces envahissantes, en développant tout particulièrement les méthodes de gestion adaptées...

Nous avons voulu cet outil le plus opérationnel possible, à destination des élus, agents, responsables techniques et autres acteurs susceptibles d'intervenir sur l'espace. **N'hésitez pas à vous en saisir, l'abus de ce guide est profitable à la biodiversité !**

Bruno MILLIENNE
Conseiller régional d'Île-de-France
Président de Natureparif

Gestion écologique, gestion différenciée ?

La gestion écologique consiste à mettre en œuvre des pratiques d'entretien respectueuses de l'environnement et de la biodiversité. Elle trouve son origine dans le principe de gestion différenciée qui consiste à faire un compromis entre la gestion relativement stricte et contrainte des espaces communaux et la gestion naturaliste des réserves, orientée vers une protection du milieu naturel. L'objectif est d'appliquer des modes de gestion différents selon la typologie des espaces, le rendu souhaité et leurs usages.

L'association des deux a pour but de faire de la commune, ou de l'espace du gestionnaire privé, un milieu favorable à la biodiversité tout en répondant aux besoins et aux attentes des usagers.

Elle intègre donc les préoccupations d'entretien et de paysage urbain afin d'ajuster au mieux les techniques utilisées aux contraintes imposées par la sécurité, l'usage et le point de vue esthétique des riverains. Ainsi, elle tente de détacher la gestion d'une commune ou d'une entreprise de la notion de « faire propre » pour mieux l'orienter vers un souci de prise en compte de l'environnement et des êtres vivants qui en font partie. Elle permet de prendre conscience que biodiversité et entretien ne sont pas incompatibles et que mise en sécurité et aspect esthétique ne sont pas synonymes d'éradication de la biodiversité spontanée.

Elle promeut également des solutions alternatives aux techniques utilisées jusqu'alors qui sont pour certaines, polluantes et dangereuses pour la santé.

La protection des espaces riches en biodiversité passe par le maintien des continuités écologiques de nature ordinaire. En effet, afin de ne pas créer des isolats dans ces milieux pour les espèces, il convient de leur permettre de se déplacer entre les sites.

Ce guide vise à sensibiliser et inciter les gestionnaires à entamer une réflexion sur leurs pratiques et à essayer de les faire évoluer en proposant des techniques alternatives pour une meilleure prise en compte de l'environnement (amélioration de la qualité des milieux et de la qualité de vie des êtres vivants).

De nombreux guides ont déjà été publiés sur le sujet mais ils se concentrent généralement sur un thème particulier (pollution de l'eau, désherbage...). Cet ouvrage aborde des sujets plus transversaux tels que la biodiversité au sein d'un territoire, les émissions de gaz à effet de serre ou encore les incidences humaines que peuvent engendrer les différentes pratiques. Ainsi, il ne dispense pas de se référer aux guides plus spécialisés, qui permettront d'appréhender une gamme plus large et une description plus précise de méthodes touchant à un thème particulier, en rappelant que les techniques évoluent très vite.

Chaque territoire est unique. Les conseils promulgués dans cet ouvrage ne prétendent pas s'appliquer à tous les cas, d'autant plus qu'il existe une diversité très importante de gestionnaires (publics, privés, en milieu urbain ou rural, sur des surfaces variables de terrains...). Ainsi, il sera souvent nécessaire de rechercher des formations et expertises complémentaires adaptées à chaque cas et de contacter des spécialistes (associations naturalistes ou environnementales, collectivités...) qui pourront apporter analyses et conseils indispensables.

Mode d'emploi

Avant toute chose, il est indispensable de faire un inventaire des pratiques actuelles et de cerner celles qu'il faut modifier en premier lieu. Une cartographie des milieux et zones à entretenir permettra de mieux localiser les enjeux intervenant au sein des espaces gérés et de déterminer les niveaux de risque des différents secteurs.

Par la suite, la consultation de cet ouvrage permettra d'orienter les gestionnaires dans leurs choix et dans la définition des problèmes existants sur leur territoire.

Ce guide est composé de fiches.

Les fiches « **Problématiques** », sont regroupées en 3 grandes rubriques et portent sur 10 grands thèmes :

- le type de gestionnaires et d'espaces concernés par la problématique, - Gestionnaires - Zones -
- des informations incitant à modifier ces pratiques qui reprennent par exemple, les objectifs de la Directive-Cadre sur l'Eau ou les objectifs de la Trame Verte et Bleue issue du Schéma Régional de Cohérence Écologique (SRCE), - CONTEXTE -
- puis les impacts des pratiques actuelles sur l'eau, les émissions de CO₂, les incidences humaines ainsi que sur la biodiversité. - EAU / CHANGEMENT CLIMATIQUE / BIODIVERSITE / AUTRES INCIDENCES -

Ces fiches problématiques renvoient aux fiches « **Réponses écologiques** » décrites ci-après. Après vous avoir incités à vous interroger sur le pourquoi des pratiques actuelles, souvent liées à des idées préconçues ou à une façon de faire « habituelle », les fiches « **Réponses écologiques** » proposent des solutions pour pallier, ou, tout du moins, limiter l'empreinte écologique des gestionnaires. Elles sont classées en deux catégories : les principes « minimums » qui sont extrêmement recommandés, et les principes écologiques qui représentent le « plus » non négligeable pour une meilleure gestion des espaces. Vous trouverez également ici la liste des bénéfices obtenus grâce à ces solutions alternatives, regroupés par grandes catégories (eau, changement climatique, biodiversité et autres incidences).

Les fiches « **Outils** » vous permettront de trouver une description sommaire des techniques ainsi que des conseils plus précis pour instaurer une gestion écologique au sein de vos espaces. Attention, les descriptifs ne sont pas forcément suffisants et nécessitent d'être approfondis auprès de spécialistes.

Vous trouverez également ici des comparatifs de méthodes, des schémas explicatifs pour les différentes techniques, ainsi qu'un lexique et des ressources à consulter selon vos besoins. Chaque fiche renvoie à une fiche d'une autre rubrique afin de suivre un cheminement logique selon un système de questions-réponses-moyens.

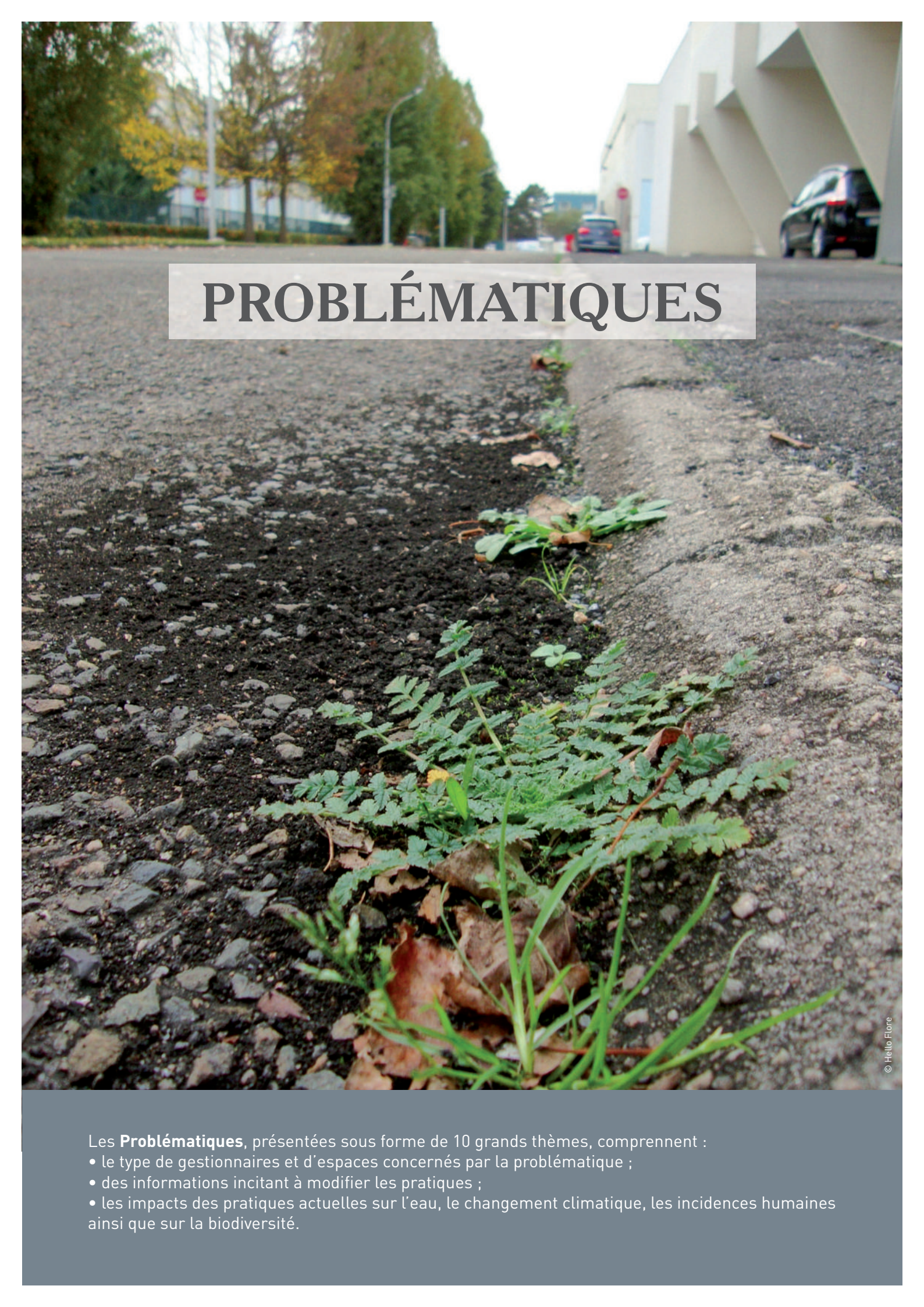
Il conviendra ainsi de se reporter aux fiches « **Outils** » correspondant aux différentes réponses écologiques.

Les mots en gras sont ceux dont les définitions sont données dans le lexique. Ces définitions sont celles correspondant au contexte dans lequel les mots sont utilisés, même si d'autres usages peuvent en être faits.

Ce guide est également disponible sur le site Internet de Natureparif (www.natureparif.fr - rubrique « Publications ») et chaque fiche peut être téléchargée individuellement.

Problématiques	Réponses écologiques	Outils
CHANGER DE PRATIQUE 	A Accompagner le changement - p. 35	2 Communication - p. 87 3 Sciences participatives & végétalisation citoyenne - p. 95
DÉSHERBAGE 	B Désherbage des zones imperméables p. 37	1 Diagnostic et planification - p. 83 4 Réglementation - p. 101 5 Matériel de désherbage - p. 103
	C Désherbage des zones perméables et semi-perméables p. 39	1 Diagnostic et planification - p. 83 4 Réglementation - p. 101 5 Matériel de désherbage - p. 103 6 Enherbement - p. 109 7 Paillages et plantes couvre-sol - p. 113 8 Techniques alternatives à l'utilisation de pesticides - p. 117
	D Cimetières p. 41	1 Diagnostic et planification - p. 83 4 Réglementation - p. 101 5 Matériel de désherbage - p. 103 6 Enherbement - p. 109 7 Paillages et plantes couvre-sol - p. 113 8 Techniques alternatives à l'utilisation de pesticides - p. 117
ESPACES À CONTRAINTES 	B Désherbage des zones imperméables p. 37	1 Diagnostic et planification - p. 83 4 Réglementation - p. 101 5 Matériel de désherbage - p. 103
	D Cimetières p. 41	1 Diagnostic et planification - p. 83 4 Réglementation - p. 101 5 Matériel de désherbage - p. 103 6 Enherbement - p. 109 7 Paillages et plantes couvre-sol - p. 113 8 Techniques alternatives à l'utilisation de pesticides - p. 117
	E Terrains de sport p. 45	1 Diagnostic et planification - p. 83 4 Réglementation - p. 101 8 Techniques alternatives à l'utilisation de pesticides - p. 117
GESTION DES MILIEUX HERBACÉS 	F Gestion des milieux herbacés p. 47	1 Diagnostic et planification - p. 83 9 Matériel d'entretien des espaces verts - p. 119 10 Éléments concernant les périodes d'entretien - p. 121 11 Gestion des chemins ruraux - p. 121 12 Pâturage - p. 127
FLEURISSEMENT 	G Fleurissement alternatif p. 51	1 Diagnostic et planification - p. 83 7 Paillages et plantes couvre-sol - p. 113 8 Techniques alternatives à l'utilisation de pesticides - p. 117 13 Fleurissement durable - p. 133
	H Économie d'eau p. 53	7 Paillages et plantes couvre-sol - p. 113 13 Fleurissement durable - p. 133
	I Gestion des espèces envahissantes - p. 55	14 Techniques de gestion des espèces envahissantes p. 137
MOBILIER URBAIN ET BÂTI 	B Désherbage des zones imperméables p. 37	1 Diagnostic et planification - p. 83 4 Réglementation - p. 101 5 Matériel de désherbage - p. 103
	J Aménagement urbain p. 59	1 Diagnostic et planification - p. 83 15 Agir via les documents d'urbanisme - p. 141 17 Aménager pour la biodiversité - p. 151 18 Clôture - p. 153

Problématiques	Réponses écologiques	Outils
MOBILIER URBAIN ET BÂTI 	K Limiter la pollution lumineuse - p. 61	1 Diagnostic et planification - p. 83
	L Préserver la faune en ville p. 63	10 Éléments concernant les périodes d'entretien - p. 121 16 Créer une mare - p. 143 17 Aménager pour la biodiversité - p. 151
GESTION DE COURS D'EAU ET DE ZONES HUMIDES 	M Cours d'eau et zones humides : restauration - p. 67	1 Diagnostic et planification - p. 83 9 Matériel d'entretien des espaces verts - p. 119 16 Créer une mare - p. 143
	N Cours d'eau et zones humides : entretien p. 69	1 Diagnostic et planification - p. 83 9 Matériel d'entretien des espaces verts - p. 119 19 L'arbre têtard - p. 155 20 Le génie végétal pour la protection des berges - p. 157
GESTION DE L'ARBRE 	C Désherbage des zones perméables et semi-perméables p. 39	1 Diagnostic et planification - p. 83 5 Matériel de désherbage - p. 103 7 Paillages et plantes couvre-sol - p. 113 8 Techniques alternatives à l'utilisation de pesticides - p. 117
	O Arbres et arbustes : plantation p. 73	1 Diagnostic et planification - p. 83 7 Paillages et plantes couvre-sol - p. 113 22 Planter un arbre ou une haie - p. 161
	P Arbres et arbustes : entretien p. 77	1 Diagnostic et planification - p. 83 7 Paillages et plantes couvre-sol - p. 113 8 Techniques alternatives à l'utilisation de pesticides - p. 117 10 Éléments concernant les périodes d'entretien - p. 121 17 Aménager pour la biodiversité - p. 151 19 L'arbre têtard - p. 155 21 Techniques de taille - p. 159
ESPÈCES ENVAHISSANTES 	G Fleurissement alternatif p. 51	1 Diagnostic et planification - p. 83 7 Paillages et plantes couvre-sol - p. 113 8 Techniques alternatives à l'utilisation de pesticides - p. 117 13 Fleurissement durable - p. 133
	I Gestion des espèces envahissantes - p. 55	14 Techniques de gestion des espèces envahissantes p. 137
MAINTIEN DES CONTINUITÉS ÉCOLOGIQUES 	F Gestion des milieux herbacés p. 47	1 Diagnostic et planification - p. 83 9 Matériel d'entretien des espaces verts - p. 119 10 Éléments concernant les périodes d'entretien - p. 121 11 Gestion des chemins ruraux - p. 121 12 Pâturage - p. 127
	J Aménagement urbain p. 51	1 Diagnostic et planification - p. 83 15 Agir via les documents d'urbanisme - p. 141 17 Aménager pour la biodiversité - p. 151 18 Clôture - p. 153
	K Limiter la pollution lumineuse - p. 61	1 Diagnostic et planification - p. 83
	L Préserver la faune en ville p. 63	10 Éléments concernant les périodes d'entretien - p. 121 16 Créer une mare - p. 143 17 Aménager pour la biodiversité - p. 151
	M Cours d'eau et zones humides : restauration - p. 67	1 Diagnostic et planification - p. 83 9 Matériel d'entretien des espaces verts - p. 119 16 Créer une mare - p. 143



PROBLÉMATIQUES

© Hello Flore

Les **Problématiques**, présentées sous forme de 10 grands thèmes, comprennent :

- le type de gestionnaires et d'espaces concernés par la problématique ;
- des informations incitant à modifier les pratiques ;
- les impacts des pratiques actuelles sur l'eau, le changement climatique, les incidences humaines ainsi que sur la biodiversité.



Changer de pratique

Gestionnaires : **publics • privés • particuliers**

Zones : **sur tous les espaces**



CONTEXTE

La mise en place d'une gestion écologique entraîne des changements visibles dans l'espace collectif. Pour les personnes qui ont l'habitude de voir ou d'utiliser ces espaces régulièrement, ces changements peuvent surprendre, voire choquer. Il est donc important de communiquer pour expliquer ces modifications et leurs raisons et ce, dès le début du projet. En effet, impliquer les usagers dans un projet, les faire participer, leur permettra de s'approprier l'espace et garantira à ce dernier de plus grandes chances de succès.

Selon l'étude AcceptaFlore de Plante & Cité (2011), 1/3 des personnes n'est pas dérangé par la végétation spontanée tandis que 1/3 l'interprète comme un abandon ou une négligence de la part du gestionnaire, 20 % parlent de saleté et de propreté, mais 79 % souhaitent l'abandon des produits phytosanitaires. Enfin, 83 % (dont 58 % sans condition) se disent prêts à accepter une végétation plus naturelle.

L'étude montre également que 52 % des personnes interrogées se soucient de la flore spontanée.

Une enquête réalisée en Belgique (Pôle Wallon de Gestion Différenciée, 2012), a montré :

- qu'un revêtement où la jointure des pavés est recouverte d'une végétation courte et homogène est mieux accepté que si la végétation est hétérogène ;
- que, de même, sur un chemin de gravier, la végétation se doit d'être courte, dans l'appréciation des personnes interrogées.

Toujours selon l'étude AcceptaFlore, la végétation spontanée est plus appréciée dans les macro-habitats (jardins privés et publics, parcs et cimetières, berges de ruisseaux, les boisements, terrains de sport, décharges, zones industrielles à l'abandon, places...) et nécessite d'être plus contrôlée dans les micro-habitats (pieds de murs, interstices de trottoirs, pieds d'arbres ...).



BIODIVERSITÉ

Ne pas communiquer sur ses pratiques de gestion peut entraîner un refus des changements qu'elles peuvent générer. La flore sauvage s'installant peut être interprétée comme une mauvaise gestion des espaces. Cela peut engendrer des actes malveillants et impacter la faune et la flore, si les actions du gestionnaire ne sont pas expliquées aux habitants et salariés.

Une mauvaise connaissance peut aussi conduire à une « peur de la nature » de la part du public.



AUTRES INCIDENCES

Une mauvaise communication, ou pire ne pas communiquer du tout, peut compromettre la mise en place d'une gestion écologique. La non-implication des habitants ou des salariés peut entraîner des difficultés d'acceptation de cette gestion et des retours en arrière. Cela peut avoir également des incidences sur les coûts de gestion, lorsque l'on décide de répondre rapidement aux plaintes de certains usagers.



RÉPONSES ÉCOLOGIQUES

A Accompagner le changement - p. 35



© Jonathan FLANDIN

Il faut communiquer dans tous les espaces concernés par le changement de pratiques et notamment dans les espaces à contraintes, comme les cimetières, où l'attente des habitants concernant la gestion est forte.



© Jonathan FLANDIN

La présence de la flore spontanée peut être mal perçue par les usagers.



RÉPONSES ÉCOLOGIQUES

Après vous avoir incité à vous interroger sur les pratiques actuelles, souvent liées à des idées préconçues ou à une façon de faire « habituelle », les Réponses écologiques proposent des solutions pour pallier, ou, tout du moins, limiter l'empreinte écologique des actions de gestion de l'espace collectif. Elles sont classées en deux catégories : les principes « minimum » qui sont fortement recommandés, et les principes écologiques représentant le « plus » non négligeable pour une gestion écologique. Vous trouverez également ici la liste des bénéfices obtenus grâce à ces solutions alternatives, regroupés par grandes catégories (eau, changement climatique, impact sur la population et sur la biodiversité).

A

Accompagner le changement de pratique

Gestionnaires : **publics • privés**

Zones : **sur l'ensemble du territoire du gestionnaire**



QUESTIONS

Pourquoi communiquer ?
À partir de quand communiquer ?
Vers qui communiquer ?
Quels supports de communication ?
Où communiquer ?



PRINCIPES MINIMUMS

La communication est un outil indispensable pour accompagner :

- le changement de pratique ;
- le changement esthétique ;
- le changement paysager.

Il est important de communiquer et d'informer à toutes les étapes du projet et cela dès le début de la démarche.

Souvent oubliée ou négligée, la communication arrive généralement après les premières actions et même les premières réactions. Or, elle doit être faite en amont pour préparer les habitants, usagers, salariés, élus, agents, aux changements à venir.

Il faut profiter de l'ensemble des supports de communication existants pour diffuser largement l'information.

Les agents de terrain sont de très bons relais pour sensibiliser le public aux pratiques qu'ils mettent en œuvre.

Il est important de sensibiliser également les décideurs, élus ou responsables, de ce que font leurs services techniques ou prestataires.

Quelques exemples de communication sur le zéro phyto, celui-ci permet :

- de préserver la ressource en eau : l'urgence de la situation la pollution des eaux est un coût supplémentaire de dépollution pour la société ;
- de préserver la biodiversité : le désherbage chimique impacte la faune et la flore des sols, conduisant à la baisse de leur fertilité, impacte également les chaînes alimentaires, et directement le milieu aquatique, par les taux de transfert important en milieu imperméable urbain ;
- de préserver la santé de ses citoyens et salariés et notamment des plus jeunes ;
- pour la santé de ses agents : rares sont les agents à ne pas avoir des troubles de santé, légers voire graves (et dont la corrélation à l'usage de ces produits est aujourd'hui démontrée).



PRINCIPES ÉCOLOGIQUES

La communication est la clé de l'acceptation de pratiques de gestion écologique et différenciée. Cette communication doit montrer non seulement l'apport qu'elle a pour la nature mais également les enjeux liés à la santé publique, à l'amélioration du cadre de vie, à la protection de la ressource en eau...

La communication doit autant que possible être positive.

Exemples :

Ce n'est pas l'arrêt des pesticides mais au contraire :

- la préservation de l'eau ;
- la sauvegarde de la biodiversité ;
- la santé des citoyens...



OUTILS

2 Communication - p. 87

3 Sciences participatives & végétalisation citoyenne - p. 95



A Accompagner le changement de pratique

Ces modes de gestion ne font pas sales mais au contraire apportent une nouvelle forme de beauté :

- fleurissement spontané ;
- présence de plus de verdure ;
- accueil des oiseaux et papillons ;

Il ne s'agit pas d'un manque d'entretien mais plutôt d'une manifestation de la nature.

Les mauvaises herbes redeviennent des maiesherbes, herbes aux maux, des plantes à usage. On accepte mieux ce que l'on connaît, il faut donc aussi apprendre et montrer la diversité et la beauté discrète de ces végétaux.

Les modes de communication sont variés, ils passent notamment par :

- l'installation de panneaux d'informations directement sur place; la mise en scène de l'entretien : en veillant à toujours montrer un entretien, même limité, une action volontaire ;
- la créativité des agents : cela permet de les valoriser ;
- la formation et la sensibilisation des citoyens et usagers par les agents et d'autres acteurs : cela permet de remettre l'agent comme « expert » du jardinage sans pesticides ;
- le fleurissement de pieds de mur par exemple en préparant le sol et en permettant aux habitants de se l'approprier.

Le gestionnaire devient acteur d'un nouveau savoir-faire, d'un apport positif à l'espace géré.



BIODIVERSITÉ



**AUTRES
INCIDENCES**

La communication permet de sensibiliser aux enjeux liés à la préservation de la biodiversité. Le public devient plus réceptif à la présence de la nature et accepte mieux la flore spontanée s'il a la connaissance de l'importance qu'elle peut avoir.

La gestion écologique devient un vecteur de sensibilisation. Le gestionnaire, qu'il soit public ou privé, montre l'exemple et peut inspirer les jardiniers amateurs sur leur propres espaces.

La communication permet également d'anticiper les éventuelles réticences face aux changements que ces nouvelles pratiques peuvent faire naître. L'implication du grand public dans les programmes de sciences participatives (cf. Fiche Outil « 3 - Sciences participatives et végétalisation citoyenne » p. 95) participe à une meilleure connaissance de la biodiversité.



La communication peut se faire directement sur place ici dans un cimetière et une résidence privée.



OUTILS

2 Communication - p. 87

3 Sciences participatives & végétalisation citoyenne - p. 95



OUTILS

Les **Outils** vous permettront de trouver une description sommaire des techniques, ainsi que des conseils plus précis pour instaurer une gestion écologique au sein de votre territoire.

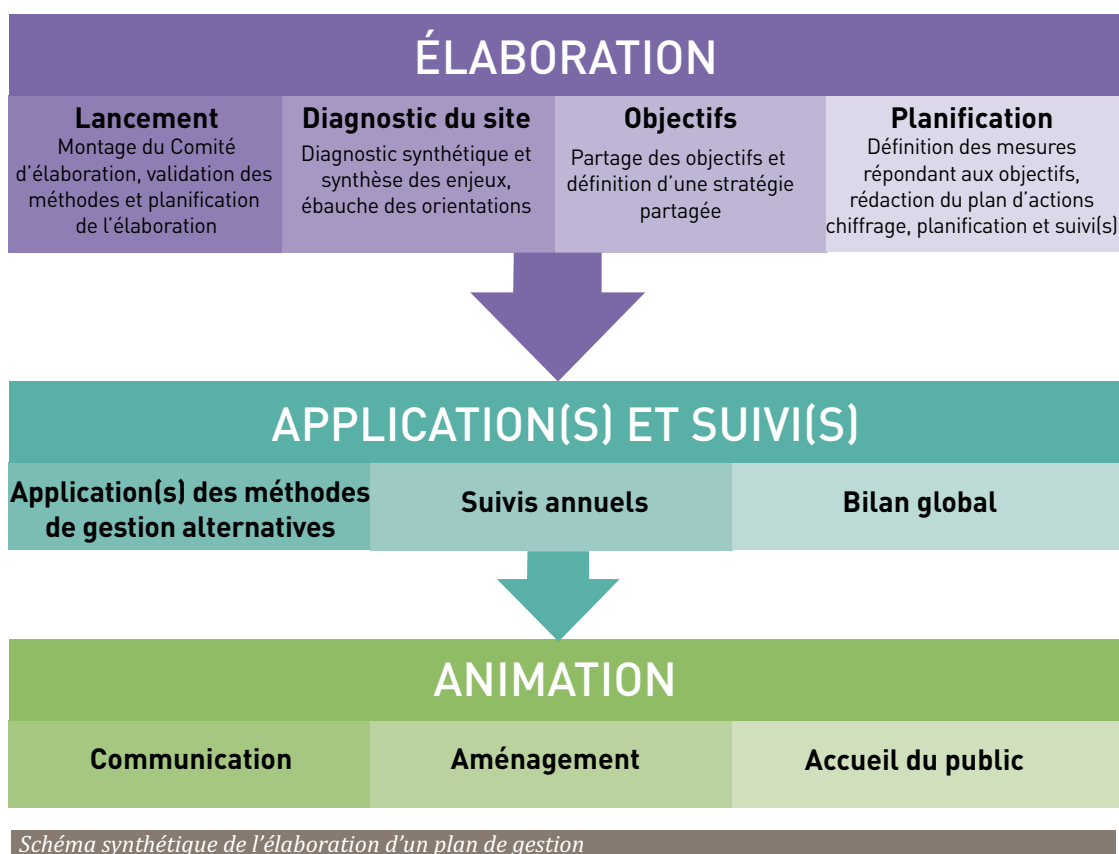
Attention, les descriptifs ne sont pas forcément suffisants et nécessitent d'être approfondis auprès de spécialistes. Vous trouverez également ici des comparatifs de méthodes, des schémas explicatifs pour les différentes techniques, ainsi qu'un lexique et un recueil d'ouvrages et de sites à consulter selon vos besoins.

1

Diagnostic et planification

Pour que la gestion écologique et différenciée soit réussie, elle doit s'accompagner d'un plan de gestion permettant de définir le type d'intervention à appliquer dans les diverses composantes du territoire. C'est un outil de management, de suivi, mais aussi une mémoire utile des pratiques.

Avant l'élaboration d'un plan de gestion, indispensable à la mise en place des techniques alternatives d'entretien, un état des lieux doit être réalisé comme base de travail. Le plan doit être accompagné d'une cartographie précise des espaces indiquant le niveau de gestion qui s'y applique (gestion différenciée). Les différents niveaux de gestion seront repris dans un tableau détaillant les techniques à employer ainsi que le nombre d'interventions selon les objectifs fixés.



CONNAÎTRE L'EXISTANT

Avant de commencer la rédaction du plan de gestion, il est important de suivre les étapes suivantes :

- faire un inventaire des espaces gérés (surfaces et caractéristiques) ;
- diagnostiquer les pratiques actuelles ;
- recenser le personnel et le matériel à disposition ;
- faire un bilan des coûts avant la mise en place des nouvelles pratiques ;



RÉPONSES ÉCOLOGIQUES

B Désherbage des zones imperméables - p. 37

C Désherbage des zones perméables et semi-perméables - p. 39



1 Diagnostic et planification

- mettre en place une cartographie adaptée ;
- se renseigner sur le patrimoine naturel du territoire.

Sur ce dernier point, il est possible d'obtenir un certain nombre de données sur les espèces et les habitats présents sur son territoire :

Type de données	Nom de la base / Structure gestionnaire	Lien d'accès à la base
Flore et habitats naturels	FLORA/CBNBP	http://cbnbp.mnhn.fr/cbnbp/observatoire/collTerrForm.jsp
Faune, flore et espaces protégés	INPN	https://inpn.mnhn.fr/accueil/recherche-de-donnees/coll-terr
Tous taxons	Cettia-IDF/Natureparif SEME	http://cettia-idf.fr
Études, inventaires, diagnostics...	SINP-IDF/Natureparif	http://www.natureparif.fr/observer/systeme-d-information-sur-la-nature-et-les-paysages/consulter-les-fiches-sinp
Mode d'occupation du sol	MOS/IAU-IDF	http://carto.iau-idf.fr/webapps/applimos/
Milieus naturels	Ecomos/IAU-IDF et Natureparif	http://carto.iau-idf.fr/webapps/ecomos/
Éléments de biodiversité des paysages ruraux	Ecoline/IAU-IDF et Natureparif	http://www.iau-idf.fr/savoir-faire/nos-travaux/edition/ecoline-la-cartographie-des-elements-de-biodiversite-des-paysages-ruraux.html

Des données sont également disponibles auprès de certains acteurs locaux comme Seine-et-Marne Environnement ou l'Observatoire Départemental de la Biodiversité Urbaine (ODBU) en Seine-Saint-Denis.

Des inventaires complémentaires peuvent également être réalisés pour compléter les connaissances et les manques sur certaines familles d'espèces. Ils peuvent être effectués en interne si les agents possèdent les compétences naturalistes nécessaires ou par une

DIAGNOSTIC ÉCOLOGIQUE

Il est important, en amont de la conception d'un nouvel espace vert, de réaliser un diagnostic écologique du site. Il vise à appréhender l'écologie d'une parcelle ou d'un site, voire simplement à améliorer la connaissance d'un territoire et à disposer d'un outil d'aide à la décision. Plus complet qu'une étude d'impact, le diagnostic écologique comprend des inventaires naturalistes, des analyses et des observations du sol, du climat et de l'eau effectuées par des écologues et des experts de l'environnement. Véritable état des lieux, il intègre une synthèse et des préconisations destinées à la maîtrise d'ouvrage et d'œuvre afin d'améliorer le potentiel de biodiversité du projet, rénovation ou construction neuve. Pour ce faire, il préconise des prestations réalisables en totalité ou en partie selon les caractéristiques du site et le budget prévu. C'est un véritable référentiel donnant un état du à un temps zéro et permettant par la suite de mettre en place des suivis.

Pour en savoir plus : <http://methodo-deu.fr/>

Collecter les données existantes sur le territoire

- Bases de données territoriales
- Études d'impact existantes
- Rapports, études et inventaires existants auprès des associations naturalistes

Inventorier la faune, la flore et les habitats

- Inventaires taxonomiques
- Cartographie des habitats

Étudier les sols

- Mesure de la pollution
- Mesure des contraintes de tassement
- Évaluation de la fertilité

Identifier les continuités écologiques

- Cartographie des continuités existantes
- Propositions de création/restauration de continuités écologiques

Analyser les conditions environnementales

- Cartographie du réseau hydrique
- Pluviométrie, ensoleillement, force et direction des vents
- Diagnostic énergétique

Conduire une enquête sociologique

- Sondages, enquêtes d'opinion, entretiens
- Patrimoine culturel et historique ou archéologique

Exemples de prestations préconisées dans le cadre d'un diagnostic écologique de site

RÉPONSES ÉCOLOGIQUES

D Cimetières - p.41

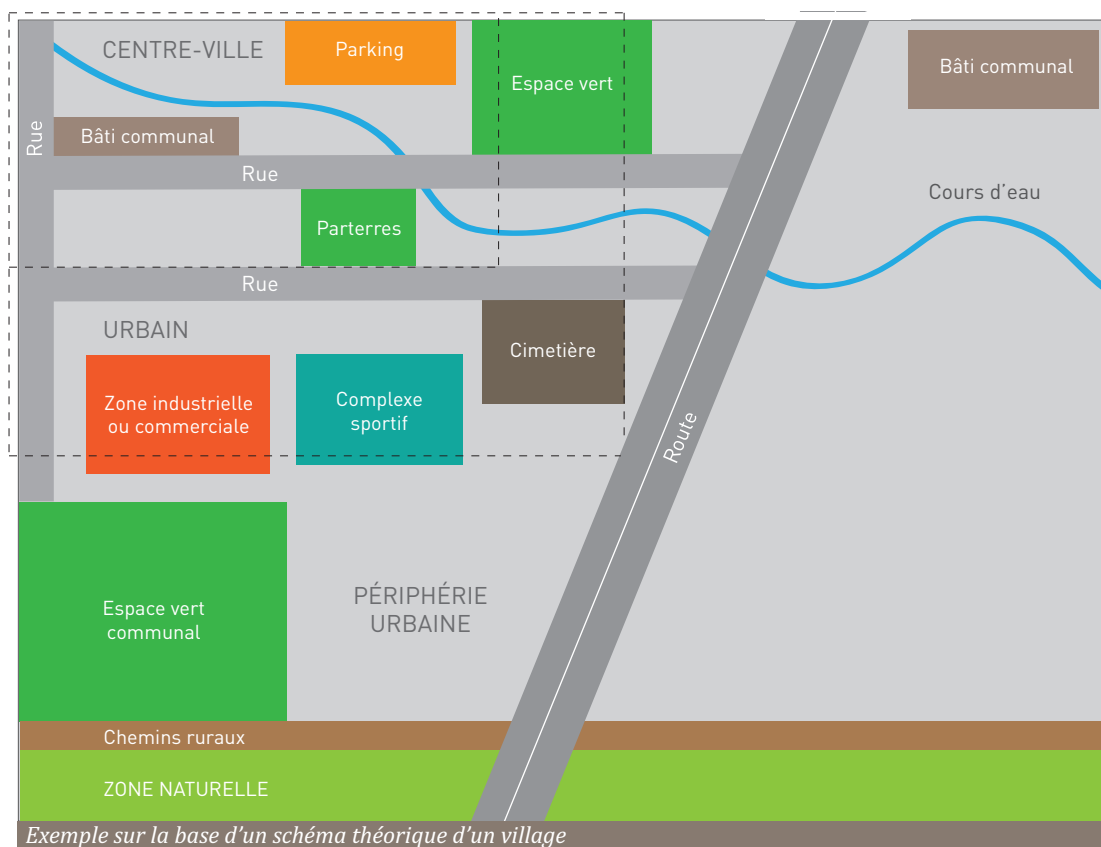
E Terrains de sport - p. 45

F Gestion des milieux herbacés - p. 47

association locale voire un bureau d'études (le coût d'une telle étude peut varier selon le prestataire, les taxons recherchés et le territoire d'observation).

CARTOGRAPHIER PAR TYPE DE SECTEUR

Une fois l'état des lieux réalisé, la cartographie est l'outil indispensable à la bonne mise en œuvre du plan de gestion. La première étape consiste à identifier les zones à entretenir et le type de gestion qui s'y applique en fonction de la fréquentation et de la sensibilité. Il faut également bien identifier les zones sensibles, notamment les bords de cours d'eau, où les précautions à prendre sont d'autant plus importantes.



	Milieux herbacés	Désherbage	Arbres et haies	Fleurissement
	Gestion intensive	Désherbage alternatif sans tolérance des herbes spontanées	Possibilité de taille annuelle des arbres en tête de chat ou en brosse, haies entretenues avec présence possible d' horticoles	Plantation avec possibles horticoles ou ornementales
	Gestion écologique et différenciée prenant en compte la biodiversité tout en respectant les contraintes liées à l'usage	Désherbage alternatif avec tolérance des végétaux dans certaines zones (entretien par le piétinement)	Taille limitée à des mises en sécurité en privilégiant le port libre autant que possible. Diversité des essences	Mélange d' ornementales avec des plantes nectarifères et/ou locales
	Gestion extensive orientée vers la biodiversité	Désherbage non nécessaire : gestion du milieu herbacé	Privilégier le port libre de l'arbre, les essences locales aussi bien en haie qu'en alignement	Exclusion de toute introduction pour privilégier les espèces locales sauvages

1 Diagnostic et planification

Sur cette base cartographique, il s'agit ensuite d'établir un planning d'intervention avec :

- les périodes ;
- le matériel à utiliser ;
- les surfaces ou linéaires concernés ;
- les consignes particulières pour le ou les techniciens.

Secteur communal	Zones communales ou équipements	Types de gestion			
		Milieus herbacés	Désherbage	Arbres et haies	Fleurissement
Centre-ville	Rues et trottoirs				
	Parterres				
	Bâti (structures communales)				
	Parkings				
	Cours d'eau				
Urbain	Rues et trottoirs				
	Parterres				
	Bâti				
	Parkings				
	Cimetières				
	Espaces verts				
	Cours d'eau				
Périphérie urbaine	Rues et trottoirs				
	Routes				
	Salles communales				
	Zones industrielles ou commerciales				
	Complexes sportifs				
	Parkings				
	Cimetière				
	Espaces verts				
	Cours d'eau				
Zone naturelle	Routes				
	Chemins ruraux				
	Espaces verts communaux				
	Bâti communal (lavoirs, ponts...)				
	Cours d'eau				



ANNEXES

Quels végétaux ?

Vous trouverez ci-dessous des listes d'espèces préconisées (et validées par le CBNBP) pour les plantations en Île-de-France.

Liste des arbres préconisés pour l'Île-de-France

Nom latin	Nom vernaculaire	Sols
<i>Acer campestre</i>	Érable champêtre	neutres et riches
<i>Alnus glutinosa</i>	Aulne glutineux	humides
<i>Betula pendula</i>	Bouleau verruqueux	acides, plutôt secs
<i>Betula pubescens</i>	Bouleau pubescent	frais à humides, plutôt acides
<i>Carpinus betulus</i>	Charme	neutres
<i>Castanea sativa</i>	Châtaignier commun	pauvres, sableux, acides à neutres
<i>Fagus sylvatica</i>	Hêtre	acides ou calcaires, frais bien drainés
<i>Juglans regia</i>	Noyer royal	Calcaires subspontanée
<i>Malus sylvestris</i>	Pommier sauvage	neutres
<i>Populus tremula</i>	Peuplier Tremble	frais
<i>Prunus avium</i>	Prunier merisier	neutres
<i>Pyrus cordata</i>	Poirasse	Plutôt humide
<i>Pyrus pyrausta</i>	Poirier sauvage	argileux
<i>Quercus petraea</i>	Chêne sessile	plutôt acides et secs
<i>Quercus pubescens</i>	Chêne pubescent	calcaires
<i>Quercus robur</i>	Chêne pédonculé	riches et frais
<i>Sorbus aucuparia</i>	Sorbier des oiseleurs	acides
<i>Sorbus torminalis</i>	Sorbier alisier	secs et plutôt calcaires
<i>Tilia cordata</i>	Tilleul à petites feuilles	riches, neutres ou peu calcaires
<i>Ulmus glabra</i>	Orme glabre	frais
<i>Ulmus minor</i>	Orme champêtre	riches et frais

Liste des arbustes préconisés pour l'Île-de-France

Nom latin	Nom vernaculaire	Sols
<i>Berberis vulgaris</i>	Épine-vinette	pauvres et argileux
<i>Cornus mas</i>	Cornouiller mâle	calcaires
<i>Cornus sanguinea</i>	Cornouiller sanguin	calcaires et riches
<i>Corylus avellana</i>	Noisetier	humus doux
<i>Crataegus germanica</i>	Néflier	acides et assez secs
<i>Crataegus laevigata</i>	Aubépine à deux styles	neutres à acides
<i>Crataegus monogyna</i>	Aubépine à un style	tous types
<i>Cytisus scoparius</i>	Genêt à balai	modérément acides
<i>Euonymus europaeus</i>	Bonnet-d'évêque	riches en azote, neutres à calcaires
<i>Frangula alnus</i>	Bourdaie	humides, acides ou calcaires

Quels végétaux ?

Nom latin	Nom vernaculaire	Sols
<i>Ilex aquifolium</i>	Houx	riches, humides et argileux
<i>Juniperus communis</i>	Genévrier commun	calcaires
<i>Ligustrum vulgare</i>	Troëne	tous sols
<i>Lonicera xylosteum</i>	Chèvrefeuille des haies	tous sols
<i>Prunus mahaleb</i>	Bois de Sainte-Lucie	secs et calcaires
<i>Prunus spinosa</i>	Prunellier	tous types
<i>Rhamnus cathartica</i>	Nerprun purgatif	calcaires
<i>Ribes rubrum</i>	Groseillier rouge	riches, frais à humides
<i>Ribes uva-crispa</i>	Groseillier à maquereaux	plutôt riches et frais
<i>Rosa micrantha</i>	Églantier à petites fleurs	pauvres et basiques
<i>Rosa rubiginosa</i>	Églantier couleur de rouille	pauvres et basiques
<i>Salix alba</i>	Saule blanc	humides
<i>Salix atrocinerea</i>	Saule à feuilles d'Olivier	humides
<i>Salix aurita</i>	Saule à oreillettes	humides
<i>Salix caprea</i>	Saule marsault	tous types
<i>Salix cinerea</i>	Saule cendré	humides
<i>Salix viminalis</i>	Osier blanc	humides
<i>Sambucus nigra</i>	Sureau noir	riches
<i>Taxus baccata</i>	If à baies	riches, spontanée
<i>Ulex europaeus</i>	Ajonc d'Europe	acides
<i>Viburnum lantana</i>	Viorne mancienne	non acides
<i>Viburnum opulus</i>	Viorne obier	frais à humides

Liste de lianes préconisées pour l'Île-de-France

Nom latin	Nom vernaculaire	Sols
<i>Bryonia dioica</i>	Bryone dioïque	–
<i>Clematis vitalba</i>	Clématite des haies	calcaires et riches
<i>Dioscorea communis</i>	Tamier commun	–
<i>Hedera helix</i>	Lierre grimpant	–
<i>Humulus lupulus</i>	Houblon grimpant	–
<i>Lonicera periclymenum</i>	Chèvrefeuille des bois	–
<i>Scrophularia auriculata</i>	Scrofulaire à oreillettes	–

Liste des arbrisseaux préconisés pour l'Île-de-France

Nom latin	Nom vernaculaire	Sols
<i>Calluna vulgaris</i>	Callune	acides
<i>Daphne laureola</i>	Daphné lauréole	calcaires ou limoneux profonds
<i>Erica cinerea</i>	Bruyère cendrée	très acides
<i>Rosa arvensis</i>	Rosier des champs	riches et frais
<i>Rosa canina</i>	Rosier des chiens	riches, neutres à calcaires
<i>Ruscus aculeatus</i>	Fragon	assez riches, de préférence meubles

Liste des plantes herbacées préconisées pour l'Île-de-France

Nom latin	Nom vernaculaire	Sols
<i>Achillea millefolium</i>	Achillée millefeuille	Tous sols
<i>Agrimonia eupatoria</i>	Aigremoine	Calcaires
<i>Allium vineale</i>	Ail des vignes	Riches
<i>Angelica sylvestris</i>	Angélique sauvage	Sols humides
<i>Arabis hirsuta</i>	Arabette poilue	-
<i>Artemisia vulgaris</i>	Armoise commune	-
<i>Bellis perennis</i>	Pâquerette	Tous types
<i>Brachypodium rupestre</i>	Brachypode des rochers	Calcaires
<i>Briza media</i>	Brize intermédiaire	Secs
<i>Bromopsis erecta</i>	Brome érigé	Secs
<i>Bupleurum falcatum</i>	Buplèvre en faux	Secs
<i>Campanula rapunculus</i>	Campanule raiponce	Secs
<i>Carex flacca</i>	Laîche glauque	-
<i>Carlina vulgaris</i>	Carline commune	-
<i>Centaurea decipiens</i>	Centaurée de Debeaux	-
<i>Centaurea jacea</i>	Centaurée jacée	Frais
<i>Centaurea scabiosa</i>	Centaurée scabieuse	Calcaires
<i>Cerastium fontanum</i>	Céraiste des sources	-
<i>Chaenorrhinum minus</i>	Petite linair	-
<i>Cichorium intybus</i>	Chicorée sauvage	Calcaires
<i>Cirsium acaulon</i>	Cirse sans tige	-
<i>Cirsium vulgare</i>	Cirse commun	-
<i>Clinopodium vulgare</i>	Sariette commune	-
<i>Colchicum autumnale</i>	Colchique d'automne	-
<i>Convolvulus arvensis</i>	Liseron des champs	-
<i>Coronilla varia</i>	Coronille changeante	Calcaires
<i>Cynosurus cristatus</i>	Crételle des prés	-
<i>Daucus carota</i>	Carotte sauvage	Meubles
<i>Digitalis purpurea</i>	Digitale pourpre	Acides
<i>Dipsacus fullonum</i>	Cabaret des oiseaux	Riches, frais
<i>Echium vulgare</i>	Vipérine commune	Secs
<i>Epilobium angustifolium</i>	Épilobe en épi	Frais, siliceux
<i>Equisetum arvense</i>	Prêle des champs	-
<i>Eryngium campestre</i>	Panicaut champêtre	-
<i>Euphorbia cyparissias</i>	Euphorbe petit-cyprès	Secs
<i>Fragaria vesca</i>	Fraisier sauvage	-
<i>Fumaria officinalis</i>	Fumeterre officinale	Tous types
<i>Galium album</i>	Gaillet dressé	-
<i>Galium verum</i>	Gaillet jaune	-
<i>Geranium dissectum</i>	Géranium découpé	-
<i>Hippocrepis comosa</i>	Hippocrepis à toupet	-
<i>Hypericum hirsutum</i>	Millepertuis velu	-
<i>Hypericum perforatum</i>	Millepertuis perforé	Tous types
<i>Inula conyza</i>	Inule conyze	-
<i>Jacobaea erucifolia</i>	Séneçon à feuilles de Roquette	-
<i>Jacobaea vulgaris</i>	Herbe de saint Jacques	-
<i>Knautia arvensis</i>	Knautie des champs	Tous sols
<i>Lamium amplexicaule</i>	Lamier embrassant	-
<i>Lamium purpureum</i>	Lamier pourpre	-
<i>Lathyrus pratensis</i>	Gesse des prés	-
<i>Leucanthemum vulgare</i>	Marguerite commune	Tous types
<i>Linaria vulgaris</i>	Linaire commune	-

Quels végétaux ?

Nom latin	Nom vernaculaire	Sols
<i>Lotus corniculatus</i>	Lotier corniculé	Tous sols
<i>Lysimachia arvensis</i>	Mouron rouge	Argileux
<i>Malva moschata</i>	Mauve musquée	Secs
<i>Malva sylvestris</i>	Grande mauve	Tous types
<i>Medicago lupulina</i>	Luzerne lupuline	–
<i>Muscari comosum</i>	Muscari à toupet	Secs
<i>Myosotis arvensis</i>	Myosotis des champs	–
<i>Ononis spinosa</i>	Bugrane épineuse	Secs
<i>Onopordum acanthium</i>	Onopordon faux-acanthe	–
<i>Origanum vulgare</i>	Origan commun	–
<i>Papaver rhoeas</i>	Coquelicot	Tous types
<i>Pastinaca sativa</i>	Panais cultivé	–
<i>Picris hieracioides</i>	Picride éperviaire	–
<i>Pimpinella saxifraga</i>	Petit boucage	–
<i>Potentilla reptans</i>	Potentille rampante	Tous types
<i>Potentilla sterilis</i>	Potentille faux fraisier	–
<i>Poterium sanguisorba</i>	Pimprenelle à fruits réticulés	–
<i>Primula veris</i>	Primevère officinale	Sols secs
<i>Prunella vulgaris</i>	Herbe Catois	Tous types
<i>Ranunculus acris</i>	Renoncule âcre	–
<i>Ranunculus bulbosus</i>	Renoncule bulbeuse	–
<i>Ranunculus repens</i>	Renoncule rampante	Frais
<i>Reseda lutea</i>	Réséda jaune	–
<i>Reseda luteola</i>	Réséda jaunâtre	–
<i>Rumex acetosa</i>	Oseille des prés	–
<i>Rumex crispus</i>	Rumex crépu	Sol humide
<i>Salvia pratensis</i>	Sauge des prés	Calcaires
<i>Saponaria officinalis</i>	Saponaire officinale	Tous sols
<i>Scabiosa columbaria</i>	Scabieuse colombarie	–
<i>Silene latifolia</i>	Compagnon blanc	Calcaires
<i>Silene vulgaris</i>	Silène enflé	–
<i>Sinapis arvensis</i>	Moutarde des champs	–
<i>Sonchus arvensis</i>	Laiteron des champs	–
<i>Stellaria graminea</i>	Stellaire graminée	–
<i>Symphytum officinale</i>	Grande consoude	Sols humifères
<i>Tanacetum vulgare</i>	Tanaisie commune	–
<i>Teucrium chamaedrys</i>	Germandrée petit-chêne	Très sec
<i>Tragopogon pratensis</i>	Salsifis des prés	Secs
<i>Trifolium arvense</i>	Trèfle des champs	Sableux
<i>Trifolium campestre</i>	Trèfle champêtre	Tous types
<i>Trifolium dubium</i>	Trèfle douteux	Tous types
<i>Trifolium pratense</i>	Trèfle des prés	Tous types
<i>Trifolium repens</i>	Trèfle rampant	–
<i>Trigonella alba</i>	Mélilot blanc	–
<i>Trigonella officinalis</i>	Mélilot jaune	–
<i>Verbascum thapsus</i>	Molène bouillon-blanc	Tous types
<i>Verbena officinalis</i>	Verveine officinale	Normaux à secs
<i>Veronica chamaedrys</i>	Véronique petit chêne	–
<i>Veronica serpyllifolia</i>	Véronique à feuilles de serpolet	–
<i>Vicia cracca</i>	Vesce cracca	Tous types
<i>Vicia sepium</i>	Vesce des haies	–
<i>Viola hirta</i>	Violette hérissée	–

Liste des plantes herbacées de sous-bois préconisées pour l'Île-de-France

Nom latin	Nom vernaculaire	Sols
<i>Ajuga reptans</i>	Bugle rampante	sols humides et humifères
<i>Allium ursinum</i>	Ail des ours	sols humides et humifères
<i>Anemone nemorosa</i>	Anémone des bois	sols humifères
<i>Ficaria verna</i>	Ficaire à bulbilles	riches et frais
<i>Polygonatum multiflorum</i>	Sceau de Salomon multiflore	sols humides et humifères
<i>Viola odorata</i>	Violette odorante	tous sols

Liste des plantes de prairie humide préconisées pour l'Île-de-France

Nom latin	Nom vernaculaire	Nom latin	Nom vernaculaire
<i>Alopecurus pratensis</i>	Vulpin des prés	<i>Hypericum tetrapterum</i>	Millepertuis à quatre ailes
<i>Angélica sylvestris</i>	Angélique des bois	<i>Juncus acutiflorus</i>	Jonc à tépales aigus
<i>Argentina anserina</i>	Potentille des oies	<i>Juncus articulatus</i>	Jonc à fruits luisants
<i>Barbarea vulgaris</i>	Barbarée commune	<i>Juncus inflexus</i>	Jonc glauque
<i>Calamagrostis epigejos</i>	Calamagrostide épigéios	<i>Lotus pedunculatus</i>	Lotier des marais
<i>Cardamine pratensis</i>	Cardamine des prés	<i>Lychnis flos-cuculi</i>	Œil-de-perdrix
<i>Carduus crispus</i>	Chardon crépu	<i>Lysimachia nummularia</i>	Lysimaque nummulaire
<i>Carex hirta</i>	Laîche hérissée	<i>Lythrum salicaria</i>	Lythrum anceps
<i>Carex otrubae</i>	Laîche cuivrée	<i>Lythrum salicaria</i>	Salicaire commune
<i>Cirsium oleraceum</i>	Cirse des maraîcher	<i>Mentha aquatica</i>	Menthe aquatique
<i>Cirsium palustre</i>	Cirse des marais	<i>Mentha arvensis</i>	Menthe des champs
<i>Convolvulus sepium</i>	Liseron des haies	<i>Mentha suaveolens</i>	Menthe à feuilles rondes
<i>Epilobium hirsutum</i>	Épilobe hérissé	<i>Myosoton aquaticum</i>	Stellaire aquatique
<i>Epilobium parviflorum</i>	Épilobe à petites fleurs	<i>Pulicaria dysenterica</i>	Pulicaire dysentérique
<i>Epilobium tetragonum</i>	Épilobe à tige carrée	<i>Ranunculus flammula</i>	Renoncule flammette
<i>Equisetum palustre</i>	Prêle des marais	<i>Rumex conglomeratus</i>	Patience agglomérée
<i>Eupatorium cannabinum</i>	Eupatoire à feuilles de chanvre	<i>Scirpus sylvaticus</i>	Scirpe des bois
<i>Filipendula ulmaria</i>	Reine des prés	<i>Stachys palustris</i>	Épiaire des marais
<i>Galium palustre</i>	Gaillet des marais	<i>Succisa pratensis</i>	Succise des prés
<i>Galium uliginosum</i>	Gaillet aquatique	<i>Trifolium fragiferum</i>	Trèfle Porte-fraises

Quels végétaux ?

Liste des plantes de zones humides préconisées pour l'Île-de-France

Nom latin	Nom vernaculaire	Sols
<i>Alisma plantago-aquatica</i>	Grand plantain d'eau	mares, bords des eaux
<i>Alopecurus geniculatus</i>	Vulpin genouillé	bas de berge
<i>Bidens tripartita</i>	Bident trifolié	bas de berge, sols riches
<i>Caltha palustris</i>	Populage des marais	secteurs ombragés
<i>Carex acutiformis</i>	Laîche des marais	bas de berge, secteurs éclairés ou ombragés
<i>Carex elata</i>	Laîche raide	tous secteurs en berge
<i>Carex paniculata</i>	Laîche paniculée	bas de berges
<i>Carex pendula</i>	Laîche à épis pendants	secteurs mi-ombragés
<i>Carex pseudocyperus</i>	Laîche faux-souchet	secteurs fréquemment immergés
<i>Carex remota</i>	Laîche espacée	secteurs mi-ombragés
<i>Carex riparia</i>	Laîche des rives	bas de berge, secteurs éclairés ou ombragés
<i>Eleocharis palustris</i>	Scirpe des marais	secteurs fréquemment immergés
<i>Glyceria fluitans</i>	Glycérie flottante	secteurs fréquemment immergés
<i>Iris pseudacorus</i>	Iris des marais	secteurs mi-ombragés
<i>Juncus bufonius</i>	Jonc des crapauds	tous secteurs en berge
<i>Juncus conglomeratus</i>	Jonc aggloméré	tous secteurs en berge
<i>Juncus effusus</i>	Jonc épars	secteurs mi-ombragés
<i>Lycopus europaeus</i>	Lycope d'Europe	bas de berge
<i>Lysimachia vulgaris</i>	Lysimaque commune	moitié inférieure de la berge
<i>Myosotis scorpioides</i>	Myosotis des marais	lieux marécageux
<i>Persicaria amphibia</i>	Persicaire flottante	secteurs fréquemment immergés
<i>Persicaria hydropiper</i>	Renouée Poivre d'eau	moitié inférieure de la berge
<i>Phragmites australis</i>	Roseau	bas de berge
<i>Ranunculus sceleratus</i>	Renoncule scélérate	secteurs fréquemment immergés
<i>Rorippa amphibia</i>	Rorippe amphibie	secteurs fréquemment immergés
<i>Rorippa palustris</i>	Rorippe faux-cresson	bas de berges
<i>Rorippa sylvestris</i>	Rorippe des forêts	retrait de berge
<i>Scutellaria galericulata</i>	Scutellaire casquée	bas de berge
<i>Solanum dulcamara</i>	Douce amère	bois humides et ruisseaux
<i>Sparganium erectum</i>	Rubnier dressé	secteurs fréquemment immergés
<i>Typha angustifolia</i>	Massette à feuilles étroites	secteurs fréquemment immergés
<i>Typha latifolia</i>	Massette à larges feuilles	secteurs fréquemment immergés
<i>Valeriana officinalis</i>	Valériane officinale	moitié inférieure de la berge
<i>Veronica anagallis-aquatica</i>	Véronique mouron-d'eau	secteurs fréquemment immergés
<i>Veronica beccabunga</i>	Cresson de cheval	secteurs fréquemment immergés

Liste des fruitiers préconisés pour l'Île-de-France

Type de fruit	Variétés	Type de fruit	Variétés	Type de fruit	Variétés
Abricotiers	De Boulbon	Poiriers	Cirole (non Sauger)	Pommiers	Galeuse
Abricotiers	Pêche de Nancy	Poiriers	Clochette	Pommiers	Galeuse de Bretagne
Abricotiers	Roypuy	Poiriers	Colorée de Juillet	Pommiers	Gendreville
Abricotiers	Sucré de Holub	Poiriers	De Carrière	Pommiers	Gloire de Pontchartrain
Abricotiers	Tardif de Bonardeil	Poiriers	De Dieu	Pommiers	Golden
Cépages/vignes	Admirable de Courtiller	Poiriers	De Foin	Pommiers	Grand alexandre
Cépages/vignes	Alphonse Lavallée	Poiriers	De Fosse	Pommiers	Granny Smith
Cépages/vignes	Cardinal	Poiriers	Délice de Mons	Pommiers	Gros Barré
Cépages/vignes	Carla	Poiriers	Delorme	Pommiers	Gros Locard
Cépages/vignes	Chasselas Cioutat	Poiriers	Highland	Pommiers	Hochet
Cépages/vignes	Chasselas de Fontainebleau	Poiriers	Latte	Pommiers	Hollande
Cépages/vignes	Chasselas doré	Poiriers	Laurier Blanc	Pommiers	Hollande du Gâtinais
Cépages/vignes	Chasselas muscat	Poiriers	Maciet	Pommiers	Jaune de Gournay
Cépages/vignes	Chasselas rose	Poiriers	Madame Thuilleau	Pommiers	Jean Huret (ou Huré)
Cépages/vignes	Corinthe noir	Poiriers	Madeleine	Pommiers	Jeanne Hardy
Cépages/vignes	Cornichon blanc	Poiriers	Mariette / Messire Jean d'Hiver	Pommiers	Joannette
Cépages/vignes	Cornichon violet	Poiriers	Martin Sec de Provins	Pommiers	Jolibois
Cépages/vignes	Madeleine royale	Poiriers	Matou	Pommiers	Jonagold
Cépages/vignes	Malaga	Poiriers	Messire Jean	Pommiers	Jubile Delgolune
Cépages/vignes	Mireille	Poiriers	Noé	Pommiers	La Clermontoise
Cépages/vignes	Muscat de Hambourg	Poiriers	Oignon	Pommiers	Lineous pipin
Cépages/vignes	Muscat de Lieval	Poiriers	Olivier de Serre	Pommiers	Locard blanc
Cépages/vignes	Muscat de Saumur	Poiriers	Pisseresse	Pommiers	Locard jaune
Cépages/vignes	Muscat gris	Poiriers	Rigaud Rond	Pommiers	Marie Madeleine
Cépages/vignes	Muscat Petit grain	Poiriers	Souvenir du Congrès	Pommiers	Mauperthuis
Cépages/vignes	Muscat rouge de Madère	Poiriers	Vespre	Pommiers	Melrose
Cépages/vignes	Noa	Poiriers	Virgouleuse	Pommiers	Merveille de Chatou
Cépages/vignes	Perle de Csaba	Pommiers	Amère de Bray	Pommiers	Michelotte
Cépages/vignes	Perlette sans pépins	Pommiers	Api noire	Pommiers	Noire de Vitry
Cépages/vignes	Pied de perdrix	Pommiers	Argile grise	Pommiers	Nouvelle France
Cépages/vignes	Précoce de Malingre	Pommiers	Astrakan rouge	Pommiers	Passe Pomme d'été
Cépages/vignes	Raisin de Palestine	Pommiers	Avrolles	Pommiers	Peau de vache
Cépages/vignes	Reine des vignes	Pommiers	Barré	Pommiers	Pépin
Cépages/vignes	Roi des précoces	Pommiers	Barré à grappe	Pommiers	Pomme cloche
Cépages/vignes	Teinturier	Pommiers	Barré d'Anjou	Pommiers	Pomme coing
Cépages/vignes	Verjus	Pommiers	Bassard	Pommiers	Pomme du temple
Cerisiers	Belle de Choisy	Pommiers	Bassard doré	Pommiers	Postophe d'hiver
Cerisiers	Belle Magnifique	Pommiers	Belle de Boskoop	Pommiers	Rambourg d'hiver
Cerisiers	Bigarreau Carré	Pommiers	Belle de Neufmontier	Pommiers	Ravallac (ou Ravallard)
Cerisiers	Cerise de la Toussaint	Pommiers	Belle de Pontoise	Pommiers	Reine des reinettes
Cerisiers	Cerise de Montmorency	Pommiers	Belle des jardins	Pommiers	Reinette Abry

Quels végétaux ?

Type de fruit	Variétés	Type de fruit	Variétés	Type de fruit	Variétés
Cerisiers	Guigne Précoce de la Marche	Pommiers	Belle fille	Pommiers	Reinette Baumann
Cerisiers	Impératrice Eugénie	Pommiers	Belle fleur jaune	Pommiers	Reinette bergamotte
Cerisiers	Jaboulay	Pommiers	Belle fleur large mouche	Pommiers	Reinette blanche du Canada
Cerisiers	Jaune de Doenissen	Pommiers	Belle Joséphine	Pommiers	Reinette clocharde
Cerisiers	Montmorency Belle de	Pommiers	Bénédictin	Pommiers	Reinette d'Orléans
Cerisiers	Montmorency pleureur	Pommiers	Bondon	Pommiers	Reinette de Caux
Cerisiers	Saint Médard	Pommiers	Bondy de Brie	Pommiers	Reinette de la reine
Cerisiers	Sauvigny	Pommiers	Bondy de Vilbert	Pommiers	Reinette de Montmorency
Pêchers	Alexis Lepère	Pommiers	Boscoop	Pommiers	Reinette du Mans
Pêchers	Belle Beausse	Pommiers	Boscoop gris	Pommiers	Reinette fournière
Pêchers	Belle Henry de Pinaut	Pommiers	Bourgeault	Pommiers	Reinette grise (ou Patte de loup)
Pêchers	Belle Impériale	Pommiers	Calville blanc	Pommiers	Reinette grise du Canada
Pêchers	Blondeau	Pommiers	Calville de Dantzic	Pommiers	Reinette Thouin
Pêchers	Bonouvrier	Pommiers	Calville des femmes	Pommiers	Rosa
Pêchers	Bourdine	Pommiers	Calville des neiges	Pommiers	Rouge de Bourron
Pêchers	Brugnon Gros violet	Pommiers	Calville rouge d'hiver	Pommiers	Rougeâtre de Royer (De Rozier)
Pêchers	Galande	Pommiers	Calville Saint-Sauveur	Pommiers	Rouget tendre
Pêchers	Grosse Mignonne	Pommiers	Canada gris	Pommiers	Rousseau
Pêchers	Grosse Mignonne Hâtive	Pommiers	Cateau	Pommiers	Saint Médard
Pêchers	Louis Grognet	Pommiers	Châtaignier	Pommiers	Sans pareil de Peasgood
Pêchers	Madeleine de Courson	Pommiers	Chéron	Pommiers	Sébin
Pêchers	Noire de Montreuil	Pommiers	Chevalier jaune	Pommiers	Sign Tillish
Pêchers	Précoce de Hale	Pommiers	Colapuy	Pommiers	Têteau
Pêchers	Professeur Vilaire	Pommiers	Colapuy Gropuy	Pommiers	Transparente de Croncels
Pêchers	Reine des Vergers	Pommiers	Court Pendu gris	Pommiers	Vérité
Pêchers	Salway	Pommiers	Court pendu rouge	Pommiers	Vérolot
Pêchers	Téton de Vénus / Belle de Vitry	Pommiers	Cox orange pipin	Pommiers	Vincent
Pêchers	Théophile Sueur	Pommiers	Datte	Pommiers	Winter banana
Poiriers	Adèle de Saint Denis	Pommiers	Datte Violette	Pruniers	Altesse Double
Poiriers	Angleterre	Pommiers	De Fer	Pruniers	Belle de Louvain
Poiriers	Angoisse	Pommiers	De Grignon	Pruniers	Des Béjonnières
Poiriers	Bési de Chaumontel	Pommiers	De Lestre	Pruniers	Mirabelle Petite de Metz
Poiriers	Beurré Dumont	Pommiers	Directeur Lesage	Pruniers	Monsieur Hâtif
Poiriers	Binette	Pommiers	Double rose	Pruniers	Prince
Poiriers	Blanquette	Pommiers	Drap d'or	Pruniers	Prune de Monsieur
Poiriers	Bonne Ente	Pommiers	Faro (ou fruit de Brie)	Pruniers	Quetsche blanche d'Étricourt
Poiriers	Bonne Jeanne	Pommiers	Fer de Seine et Oise	Pruniers	Quetsche jaune
Poiriers	Carisi	Pommiers	Feuille morte	Pruniers	Quetsche Minot
Poiriers	Catillac	Pommiers	Fleuritard	Pruniers	Reine-Claude
Poiriers	Charcot	Pommiers	Fraise		
Poiriers	Chat-rôti	Pommiers	Francatu		

Liste des espèces végétales considérées comme potentiellement envahissantes en Île-de-France

Nom latin	Nom vernaculaire	Milieux
<i>Ailanthus altissima</i>	Ailante glanduleux	terrestres
<i>Ambrosia artemisiifolia</i>	Ambroisie à feuilles d'Armoise	terrestres
<i>Azolla filiculoides</i>	Azolla fausse-fougère	aquatiques
<i>Bidens frondosa</i>	Bident à fruits noirs	terrestres
<i>Egeria densa</i>	Elodée dense	aquatiques
<i>Elodea canadensis</i>	Elodée du Canada	aquatiques
<i>Elodea nuttallii</i>	Elodée à feuilles étroites	aquatiques
<i>Epilobium ciliatum</i>	Epilobe cilié	terrestres
<i>Heracleum mantegazzianum</i>	Berce du Caucase	terrestres
<i>Hydrocotyle ranunculoides</i>	Hydrocotyle fausse-renoncule	aquatiques
<i>Impatiens balfouri</i>	Balsamine de Balfour	terrestres
<i>Impatiens capensis</i>	Balsamine du Cap	terrestres
<i>Impatiens glandulifera</i>	Balsamine de l'Himalaya	terrestres
<i>Lagarosiphon major</i>	Grand lagarosiphon	aquatiques
<i>Lemna minuta</i>	Lentille d'eau minuscule	aquatiques
<i>Ludwigia grandiflora</i>	Jussie à grandes fleurs	aquatiques
<i>Ludwigia peploides</i>	Jussie	aquatiques
<i>Paspalum dilatatum</i>	Paspale dilaté	terrestres
<i>Prunus laurocerasus</i>	Laurier-cerise	terrestres
<i>Prunus serotina</i>	Cerisier tardif	terrestres
<i>Reynoutria japonica</i>	Renouée du Japon	terrestres
<i>Reynoutria sachalinensis</i>	Renouée de Sakhaline	terrestres
<i>Reynoutria x bohemica</i>	Renoué de Bohème	terrestres
<i>Rhododendron ponticum</i>	Rhododendron des parcs	terrestres
<i>Robinia pseudoacacia</i>	Robinier faux-acacia	terrestres

Il existe également une liste officielle publiée par la Commission européenne sur les 37 espèces exotiques envahissantes considérées comme menaçantes pour la biodiversité en Europe (parue au Journal Officiel de l'UE du 14 juillet 2016)

Voir sur :

<http://eur-lex.europa.eu/legal-content/FR/TXT/?qid=1473060283641&uri=CELEX:32016R1141>

Pour connaître les pépinières engagées dans une démarche de production d'espèces végétales locales en Île-de-France, contacter une des 2 associations suivantes :

Conseil Horticole Île-de-France

Isabelle VANDERNOOT

Conseillère Pépinière

Tél. : 01 39 63 36 70 / 06 86 08 05 87

**Chambre Interdépartementale
d'Agriculture de l'Île-de-France**

Cercle des Horticulteurs d'Île-de-France

Isabelle CADIOU

Conseillère en Horticulture à la Chambre
d'Agriculture d'Île-de-France Ouest et de Seine-
et-Marne, Animatrice

Tel. : 06 18 95 08 10 / 01 39 23 42 45

**Chambre Interdépartementale d'Agriculture
de l'Île-de-France**

Liste des acronymes utilisés

AEI : Agence Internationale de l'énergie
AESN : Agence de l'Eau Seine-Normandie
AMPA : Acide aminométhylphosphonique
ANVL : Association Naturaliste de la Vallée du Loing et du massif de Fontainebleau
ARS : Agence Régionale de Santé
BRF : Bois Raméal Fragmenté
CBNBP : Conservatoire Botanique National du Bassin Parisien
CD : Conseil Départemental
CGDD : Commissariat Général au Développement Durable
DAISIE : Delivering Alien Invasive Species Inventories for Europe
DCE : Directive Cadre Eau
DOO : Document d'orientation et d'objectifs
DRIAFA : Direction Régionale et Interdépartementale de l'Alimentation de l'Agriculture et de la Forêt en Île-de-France
DRIEE : Direction Régionale et Interdépartementale de l'Environnement et de l'Énergie en Île-de-France
EEE : Espèce Exotique Envahissante
EPCI : Établissement Public de Coopération Intercommunale
EPI : Équipement de protection individuelle
GES : Gaz à Effet de Serre
GIEC : Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat
INPN : Inventaire national du patrimoine naturel
LED : de l'anglais Light-Emitting Diode ou diode électroluminescente (DEL) en français
LEMA : Loi sur l'eau et les milieux aquatiques
MEEM : Ministère de l'Environnement, de l'Énergie et de la Mer
MNHN : Muséum national d'Histoire naturelle
MSA : Mutualité Sociale Agricole
OAP : Orientation d'aménagement et de programmation
PLU : Plan Local d'Urbanisme
PMR : Personne à Mobilité Réduite
PWGD : Pôle Wallon de Gestion Différenciée
SCoT : Schéma de Cohérence Territoriale
SINP : Système d'information sur la nature et les paysages
SRCE : Schéma Régional de Cohérence Écologique
TVB : Trame Verte et Bleue
UGB : Unité de Gros Bétail
UICN : Union internationale pour la conservation de la nature
ZNIEFF : Zone naturelle d'intérêt écologique floristique et faunistique

Lexique

Adventice : plante qui pousse sur un terrain sans y avoir été semée.

Alignement équien : alignement ne présentant que des arbres du même âge.

Allélopathie : ensemble de plusieurs interactions biochimiques directes ou indirectes, positives ou négatives, d'une plante sur une autre (micro-organismes inclus).

Annuelle : se dit d'une plante dont la totalité du cycle dure moins d'un an.

Apiacée : famille de végétaux, anciennement appelée Ombellifère, caractérisée par son inflorescence typique en ombelle. Exemple : la carotte, *Daucus carota*.

Atterrissement : amas de terre ou de sédiments apportés par les eaux.

Autochtone : qui n'a pas subi de transport.

Baguernette : outil servant à curer les fossés dans les marais. Elle est constituée d'un long manche de trois à quatre mètres muni, à son extrémité, d'un cerceau de fer soutenant un panier de corde tressée à maille lâche. Elle est plongée dans le fond du cours d'eau et permet de remonter de la vase et des débris végétaux.

Bassin versant : portion d'un territoire délimitée par des lignes de crête, dont les eaux alimentent un exutoire commun.

Berme : passage étroit entre une zone de creusement et les terres de déblai qui en proviennent, partie d'accotement qui assure la jonction avec le fossé ou le talus.

Biotope : ensemble des caractéristiques physicochimiques d'un milieu uniforme hébergeant une faune et une flore spécifiques (biotope + biocénose = écosystème).

Biocénose : c'est l'ensemble des êtres vivants coexistant dans un espace écologique donné, plus leurs organisations et interactions.

Bisannuelle : se dit d'une plante dont la totalité du cycle s'étale sur deux ans.

Centrifuge : se dit d'une fauche commençant par le centre de la parcelle pour finir par les bordures afin de permettre à la faune de fuir la parcelle à couvert des hautes herbes.

Charge : concernant le pâturage, la charge est le nombre d'UGB que la parcelle peut supporter et que l'éleveur peut mettre.

Collet : zone de transition entre la tige et la racine d'une plante.

Coprophage : animaux, souvent invertébrés, se nourrissant des excréments d'autres animaux.

Crapauduc : aménagement créé sous une route pour permettre aux amphibiens et autres petits animaux de la traverser sans risque. Des systèmes de gouttières le long de la voie permettent de canaliser les individus vers un ou plusieurs points de traversée.

Curage vieux fonds vieux bords : se dit d'un curage drastique, profond et rectiligne, bien qu'à l'origine cette terminologie indique le souhait de retrouver le profil originel du cours d'eau.

Déflexeur : aménagement permettant de modifier la direction de l'écoulement.

Drageonnement : pousse de rejets naissant à partir d'un bourgeon situé sur une racine ou une tige souterraine.

Écotype : à l'intérieur d'une espèce, ensemble de populations différenciées par la sélection naturelle exercée par un ou plusieurs facteurs écologiques.

Écroûtage : élimination de la croûte superficielle de bitume sur un trottoir par exemple.

Édaphique : ce qui a trait à un facteur écologique lié au sol (pH, humidité, etc.).

Embâcle : amoncellement de débris dans un cours d'eau pouvant former des barrages contraignant l'écoulement.

Émonder : couper les branches d'un arbre.

Engrais vert : technique consistant à cultiver des plantes à croissance rapide puis à les détruire et à les enfouir sur place. Elle permet, entre les périodes de grandes cultures : de protéger le sol contre l'érosion, de limiter le ruissellement et le lessivage (perte des éléments nutritifs et risque de pollution des masses d'eau), d'enrichir le sol et de prévenir l'apparition d'adventices. Les plantes sont choisies pour leur développement rapide, même en fin de saison, et leur couverture importante du sol. Ce sont généralement des plantes fourragères, légumineuses ou non (trèfle, luzerne, moutarde...). Les légumineuses ont l'avantage de fixer l'azote atmosphérique ce qui permet d'enrichir le sol pour les cultures suivantes.

Ensilage : méthode de conservation du fourrage par voie humide passant par la fermentation lactique anaérobie.

Épareuse : normalement, ce terme désigne un bras articulé reliant un tracteur à un outil. L'outil généralement employé est un broyeur. Aussi, ce terme désigne-t-il l'utilisation des broyeurs sur bras articulé.

Eutrophisation : processus par lequel des nutriments s'accumulent dans un milieu ou un habitat (terrestre ou aquatique).

Évapotranspiration : ensemble des phénomènes qui transfèrent l'eau de pluie vers l'atmosphère (évaporation au niveau du sol et transpiration végétale).

Fabacée : famille de végétaux, anciennement appelée légumineuse, exemple les trèfles, *Trifolium sp.*

Faucardage : action de couper les herbes d'une rivière ou d'un étang.

Faucher : couper les végétaux à l'aide d'une faux ou de matériel similaire.

Fascinage : technique de génie végétal, mise en place de fagots de branches inertes ou vivantes, fixés par des pieux et recouverts de terre.

Foliaire : relatif aux feuilles.

Fongique : relatif aux champignons.

Géotextile : trame, tissée ou non, qui permet de créer une barrière physique entre le terrain naturel et d'autres matériaux, comme de la terre végétale utilisée pour planter des végétaux. Elle laisse passer l'eau mais empêche le mélange des deux substrats.

Elle peut également être utilisée pour limiter l'érosion des particules fines du terrain naturel. Les géotextiles sont le plus souvent synthétiques mais peuvent aussi être biodégradables (fibres de coco, toile de jute, fibres de chanvre...). Ces derniers seront ainsi préférés pour tous les travaux.

Glyphosate : molécule chimique constituant un désherbant total, c'est-à-dire un herbicide non sélectif.

Gilde : ensemble d'espèces présentes ensemble ou se succédant dans un habitat donné.

Hélophyte : plante semi-aquatique, typiquement de marais, dont les racines vivent toujours sous l'eau, mais les tiges, les fleurs et feuilles sont aériennes.

Horticole : se dit d'une plante sélectionnée pour son aspect esthétique. Ces variétés peuvent avoir été obtenues à partir d'espèces locales, à travers des sélections successives, et sont souvent le résultat de croisements génétiques. Lorsque ces variétés conservent leur capacité à se reproduire, il existe un risque de pollution génétique par mélange de leurs gènes avec ceux des variétés locales sauvages.

Hôte : se dit d'une plante qui héberge un organisme (en général des insectes) pour sa reproduction. La plante lui est donc indispensable pour constituer son cycle de vie.

Hydrophyte : type de plante qui vit immergée dans l'eau une bonne partie de l'année voire toute l'année.

Intrants : ensemble des produits fournis aux plantes cultivées (engrais, produits phytosanitaires, amendements pour améliorer la qualité du sol...).

Lamier : lame de scie circulaire montée sur un bras d'épareuse et permettant une coupe franche.

Lucifuge : qui fuit la lumière.

Mellifère : se dit d'une plante dont le nectar peut être utilisé par les abeilles pour faire du miel.

Merlon : ouvrage consistant en une levée de terre visant à arrêter ou dévier les pierres et blocs rocheux provenant des falaises et versants.

Nectarifère : se dit d'une plante qui produit du nectar, favorable à l'alimentation des papillons, des abeilles et autres insectes.

Nitrophile : se dit d'une plante appréciant les sols riches en nitrates.

Oligotrophie : pauvreté d'un milieu en éléments nutritifs ne permettant qu'une activité biologique réduite.

Ornementale : se dit d'une plante cultivée pour son aspect esthétique. Elle peut aussi bien être une variété sauvage locale, qu'une variété horticole ou encore une espèce exotique introduite.

Palplanche : élément de défense de la berge. Profilé en bois, en béton armé ou, le plus souvent, en métal. Enfoncées dans le sol, les palplanches forment un ensemble jointif, appelé rideau de palplanches, retenant la terre et assurant l'étanchéité.

Phéromone : substance chimique émise par la plupart des animaux et certaines plantes qui servent d'outil de communication entre individus d'une même espèce, notamment dans le cadre de l'attraction sexuelle.

Plantule : jeune plante ne comportant que quelques feuilles.

Pollution génétique : introduction de gènes modifiés ou étrangers à une espèce ou une variété, dans une population sauvage. C'est notamment le cas lors de croisement entre des variétés introduites (horticoles ou ornementales) et des espèces locales sauvages (autochtones).

Populiculture : nom donné à diverses sortes de culture en peuplements artificiels de peupliers.

Recépage : couper un jeune plant près de terre pour lui faire pousser des jets plus forts que ceux qu'on a retranchés ou couper un arbre jusqu'au collet afin de lui constituer une nouvelle charpente.

Régie : Par gestion directe, on entend un mode de gestion par lequel la collectivité locale gère directement le service. Cela se matérialise par le recours à une régie.

Réitérat : il s'agit des nombreuses repousses suite à la coupe d'une branche, mobilisant et déplaçant les réserves.

Reméandrage : retour à un tracé sinueux du lit d'un cours d'eau, le méandrage a souvent été perdu à cause de canalisation ou déplacement du lit pour les activités humaines.

Ripisylve : ensemble des formations boisées, buissonnantes et herbacées présentes sur les rives d'un cours d'eau. Elle a pour fonction de stabiliser les berges et de les protéger contre l'érosion, surtout quand elle est très diversifiée (arbres, plantes herbacées...).

Elle a également un rôle écologique important en tant que corridor et habitat pour de nombreuses espèces. Elle a enfin une fonction d'épuration par le biais des racines, de ralentissement du flux et de rétention d'éléments minéraux et organiques.

Rudérale : se dit d'une espèce ou d'une végétation qui pousse dans un site fortement transformé par l'homme (décombres, terrains vagues...).

Sel de bore : produit chimique à base de borax offrant une excellente protection du bois. Il possède un effet répulsif sur les insectes pondant sur le bois et élimine tous les xylophages et champignons lignivores (consommateurs du bois). Il permet également de retarder la propagation du feu. Si à faible dose il n'est pas toxique il l'est à très forte dose (entre 400 et 900 mg d'équivalents de bore par kilogramme de poids).

Sénescence : vieillissement des tissus et de l'organisme, souvent utilisé pour désigner les très vieux arbres.

Lexique

Station : étendue de terrain, de superficie variable, homogène dans ses conditions physiques et biologiques (mésoclimat, topographie, composition floristique et structure de la végétation spontanée).

Sursemis : technique visant à renforcer ou à compléter la flore existante d'une prairie sans détruire complètement la végétation en place. On parle parfois de regarnissage.

Taille de rattrapage : se dit d'une taille devant couper des branches de diamètre important qui déstabilise alors l'arbre.

Tire-sève : rameau latéral qui, si la coupe de la branche principale est effectuée juste au-dessus de lui, produira un effet de pompe activant la cicatrisation sans arrêter la photosynthèse.

Transects : ligne virtuelle ou physique que l'on met en place pour étudier un phénomène où l'on comptera les occurrences (les espèces et le nombre de papillon par exemple).

Transport solide : transport de sédiments et de matière organique emportés par le courant (dans le cas des cours d'eau).

UGB à l'hectare : unité gros bétail équivalent à 800 kg, l'UGB est l'unité de mesure permettant de définir combien d'animaux peuvent être mis dans une parcelle en fonction de leur poids. Les animaux rustiques sont souvent de petits gabarits. Il faut donc plusieurs animaux pour atteindre 1 UGB.

Vivace : se dit d'une plante qui vit plusieurs années.

Bibliographie

Publications sur la gestion écologique et différenciée

BOUREAU, A. (2009), Municipalité et protection de la nature - LPO Loire Atlantique, 54 p.

CAUE 85 (2003), Guide de la gestion différenciée. Ville de Grande-Synthe, 128 p.

DUBREUIL, C. (2006), Une expérience de développement durable : la gestion harmonique dans les parcs départementaux de la Seine-Saint-Denis, de 1990 à 2005 - Biotope, Mèze collection Parthénopé, 144 p.

DELAVALLE, S. et al. (2014), Dossier d'experts : Gestion et management durables des espaces verts - Construire la ville verte de demain - territorial éditions, 246 p.

ECOTER (2011), Guide d'élaboration du plan de gestion en Seine-Saint-Denis - Conseil départemental de la Seine Saint-Denis ; ODBU, 38 p.

JAULT, F. & DIVO, A. (2015), Gestion différenciée écologique des paysages, parcs et jardins - Mémento illustré, éditions LE MONITEUR, 150 p.

NATUREPARIF (2016), Guide du jardin écologique, 41 p.

PARISOT, Chr. (2009), Guide de gestion différenciée à l'usage des collectivités - Natureparif, ANVL, 162 p.

PNR OISE-PAYS DE FRANCE (2010), Gestion différenciée : 10 fiches techniques, 20 p.

PNR SCARPE-ESCAUT (2013), Guide Mettre en œuvre la Gestion différenciée des espaces verts publics Pourquoi ? Comment ?, 23 p.

PLANTE & CITÉ (2015), ÉcoJardin, Référentiel de gestion écologique des espaces verts, 86 p.

CAUE PAYS DE LA LOIRE (2009), Guide méthodologique de la gestion différenciée, 40 p.

Communication

GENTIANA (2006), La communication, 2 p.

PLANTE & CITÉ (2011), AcceptaFlore - Analyse des communications « pour » ou « contre » la flore spontanée, 12 p.

PLANTE & CITÉ (2011), AcceptaFlore - Recommandation pour l'élaboration d'outils de communication, 16 p.

POLE WALLON DE GESTION DIFFERENCIÉE (2013), Guide de La communication sur la gestion différenciée - Bilan 2010-2012, 49 p.

POLE WALLON DE GESTION DIFFERENCIÉE (2012), Enquête sur la perception de la végétation spontanée par les citoyens Wallon - Rapport complet, 24 p.

Sciences participatives et végétalisation citoyenne

FLORILEGES : <http://www.florileges.info/>

NATUREPARIF (2012), Actes de la rencontre « Écologie urbaine et sciences participatives », 28 p.

PROPAGE : <http://propage.mnhn.fr/>

VIGIE NATURE : <http://vigienature.mnhn.fr/>

Espaces à contraintes

JULLIEN, E. & J. (2011), Guide écologique du gazon et des pelouses Fleuries, Sang de la Terre, 286 p.

NATUREPARIF (2015), Guide « Conception et gestion écologique des cimetières », 72 p.

NATUREPARIF (2011), Actes de la rencontre « L'objectif zéro pesticide et les espaces à contraintes », 48 p.

NORD NATURE CHICO MENDES (2013), Compte-rendu de la 20^e journée de rencontre et d'échanges « Gestion des cimetières et des terrains de sport », 12 p.

POLE WALLON DE GESTION DIFFERENCIÉE ASBL (2011), Les terrains de sport, 3 p.

PROXALYS Environnement (2011), De la conception à l'entretien du cimetière communal (sans oublier son éventuel réaménagement), 14 p.

Alternatives au désherbage chimique

CD DORDOGNE [], L'enherbement semé : « choisir les bonnes semences », 8 p.

CD SEINE-ET-MARNE (2009-2010), Le guide du désherbage des espaces publics.

GENTIANA (2006), Le plan de désherbage, 2 p.

LOREAU, A. (2014), Diversité et effets du paillage - Fiche de synthèse, Plante & Cité, 15 p.

PAYS DES VALLONS DE VILAINE (2006), Désherber sans pesticides dans nos communes - Guide des bonnes pratiques en Pays des Vallons de Vilaine. 64 p.

PROXALYS Environnement (2012), Guide des alternatives au désherbage chimique dans les communes, 136 p.

Gestion des milieux herbacés

POLE WALLON DE GESTION DIFFERENCIÉE (2015), L'éco-pâturage, 6 p.

Plantation et gestion des arbres et haies

CAUE 77 (2004), L'arbre en question, Fiches.

CAUE 45 (2004), Les fiches conseil - Tailler les arbres Les gestes essentiels, 2 p.

GENTIANA (2006), La gestion des arbres et des arbustes, 2 p.

GENTIANA (2006), L'entretien des arbres et des arbustes, 2 p.

JUILLERAT, L. & VÖGELI, M. (2004), Gestion des vieux arbres et maintien des Coléoptères saproxyliques en zone urbaine et périurbaine. Centre Suisse de Cartographie de la Faune. 22 p.

LESSARD, G. 1.1, BOULFROY, E. 1.2 (2008), Les rôles de l'arbre en ville. Centre collégial de transfert de technologie en foresterie de Sainte-Foy (CERFO). Québec, 21 p.

PENICAULT, PH. (2000), Les chauves-souris et les arbres. Plaquette SFEPM, 9 p.

PNR DU VEXIN FRANÇAIS (2010), Planter une haie champêtre dans le Parc naturel régional du Vexin français, 40 p.

SFEPM (2000), Les chauves-souris et les arbres. Plaquette SFEPM, 9 p.

TOUSSAINT, A. et al (2002), Analyse de l'impact physiologique et économique de l'élagage des arbres d'alignement en port libre. Biotechnol. Agron. Soc. Environ. 2002 6 (2), 9 p.

L'arbre têtard

LPO (2005), L'arbre têtard - Élément du patrimoine naturel et culturel sarthois, 2 p.

PNR DES BOUCLES DE LA SEINE NORMANDE (2005), Les arbres têtards Intérêt, rôles et guide d'entretien, 16 p.

PROM'HAIES (2008), Pour créer et entretenir un arbre têtard, 2 p.

Gestion des chemins ruraux et bords de route

AREHN (2003), Le gestion différenciée des bords de route, 4 p.

GENTIANA (2006), Bords des routes, 2 p.

GENTIANA (2006), Le fauchage des bords des routes, 2 p.

Documents d'urbanisme

NATUREPARIF (2015), Prendre en compte le SRCE francilien dans Les documents d'urbanisme, 74 p.

Pesticides

AESN (2016), 10^e programme révisé 2013-2018. 96 p.

BENACHOUR, N. & GE SERALINI (2009), Glyphosate Formulations Induce Apoptosis and Necrosis in Human Umbilical, Embryonic, and Placental Cells Chemical Research in Toxicology Vol 22, 97-105.

BLANCHOU, H. et al. (2007), Contribution by urban and agricultural pesticide uses to water contamination at the scale of the Marne watershed, Science of The Total Environment, 375, 168-179.

BLANCHOU, H. et al. (2004), Pesticide uses and transfers in urbanized catchments. Chemosphere, 55, 905-913.

CGDD (2015), Repères - Chiffres clés de l'environnement Édition 2015.

CGDD (2015), Études & documents - Les pollutions par les engrais azotes et les produits phytosanitaires: coûts et solutions.

DRIEE, Phyt'eaux propres Île-de-France (2004), Infos phyto n° 2, 9 p.

DRIEE, Phyt'eaux propres Île-de-France (2003), Infos phyto n° 1, 9 p.

FARCY, P. (2007), L'herbicide Roundup est toxique pour les cellules embryonnaires humaines.

FREDON Auvergne (2007), Étude bibliographique des solutions techniques et agronomiques permettant de réduire l'usage de produits phytosanitaires en grandes cultures.

INSERM (2013), Pesticides : Effets sur la santé - Une expertise collective de l'Inserm.

KOLPIN, D. et al. (2006), Urban contributions of glyphosate and its degradate AMPA to streams in the United States - Science of The Total Environment, 354, 2-3, 191-197.

LEBLANC, M. & CLOUTIER, D. (1996), Effet de la technique du faux-semis sur la levée des adventices annuelles. Ann. Assoc. Nat. Prot. Pl. 10 : 29-34.

LES AMIS DE LA TERRE (2016), Fiche n° 5 - Glyphosate : Impacts sur l'environnement, 13 p.

MAGEN, C. (2016), Désherbage alternatif : le désherbage mécanique. Phyt'Ornement n°12-2016, 232^e numéro. 2 p.

NATUREPARIF (2016), Indicateur « L'objectif zéro pesticide et les collectivités d'Île-de-France », 6 p.

<http://www.statistiques.developpement-durable.gouv.fr/lessentiel/ar/246/211/contamination-globale-eaux-souterraines-pesticides.html>

<http://www.legifrance.gouv.fr/affichTexte.do?cidTexte=JORFTEXT000000425570>
<http://www.legifrance.gouv.fr/affichTexte.do?cidTexte=JORFTEXT000024404204&dateTexte=&categorieLien=id>
<http://www.legifrance.gouv.fr/affichTexte.do;jsessionid=?cidTexte=JORFTEXT000028571536&dateTexte=&oldAction=dernierJO&categorieLien=id>
http://www.legifrance.gouv.fr/affichTexteArticle.do;jsessionid=CE64F5F5F3F3C340FB75C4F83FC96A74.tpdila09v_2?idArticle=JORFARTI000031045038&cidTexte=JORFTEXT000031044385&dateTexte=29990101&categorieLien=id
http://www.chauconin-neufmontiers.fr/wa_files/pesticide_juil_2011.pdf

Gestion de l'eau

SMEGREG (2006), Guide Les bonnes pratiques de l'arrosage des espaces verts et des terrains de sport, 54 p.

Bâti et aménagements urbains

ALBOUY, V. (2008), Nichoirs et abris à insectes, quelle efficacité ? Insectes, revue de l'OPIE, n° 150 - 2008 (3). p. 25-28.

ASPAS (2006), Un clocher une chouette, 8 p.

BUSCH, E., FAIRON, J., PETIT, T. & SCHUTTEN, M. (1996), Guide pour l'aménagement des combles et clochers des églises et autres bâtiments. Centre de recherche chiroptérologique, Institut royal des Sciences Naturelles de Belgique. 81 p.

FCPN (1997), Agir pour la nature en ville. Dossier spécial de la gazette des Terriers. Fédération nationale des clubs CPN. 66 p.

GROUPE MAMMALOGIQUE BRETON (), Opération « Refuges pour les chauves-souris » - Guide technique pour accueillir des chauves-souris dans le bâti et les jardins, 21 p.

LEMOINE, G. (2015), Les carrières de sable : une opportunité pour les abeilles solitaires. Établissement Public Foncier Nord - Pas de Calais & UNPG, Paris. 140 p.

LORPIN, CL. (1996), Nichoirs. Les corbeaux Gâtinais nature. 56 p.

LPO ÎLE-DE-FRANCE (2007), Protéger l'Effraie des clochers, cahier technique, 12p.

NATUREPARIF (2012), Guide Bâtir en favorisant la biodiversité, 205 p.

PNR DU GÂTINAIS FRANÇAIS (2001), C'est chouette, 12 p.

SFEPM (2002), Les chauves-souris hôtes des ponts. Connaissance et protection. Plaquette SFEPM, 9 p.

Pollution lumineuse

ANPCEN (2010), Cahier des Clauses Techniques Particulières Éclairage Public Modèle pour les Communes et Communautés de Communes, 12 p.

BELVOIT, A. (2004), Un éclairage urbain de qualité pour 2 fois moins d'énergie et de CO₂.

FARCY, P. (2007), Éclairage public: un potentiel d'économie d'énergie énorme.

OFEFP (2005), Recommandations pour la prévention des émissions lumineuses, 39 p.

MNHN-SPN (2008), Impact de la pollution lumineuse sur la biodiversité. Synthèse bibliographique, 30 p.

Cours d'eau, mares et zones humides

ADAM, P., DEBIAIS, N., GERBER, F. & LACHAT, B. (2008), Le génie végétal. Un manuel technique au service de l'aménagement et de la restauration des milieux aquatiques. La Documentation française.

AGENCE DE L'EAU (2002), Les zones humides et la ressource en eau – Guide technique. Étude sur l'eau n° 89.

AREHN (2000), Les cours d'eau: fonctions – gestion – restauration. Environnement Haute Normandie, 17 p.

BOYER, M. et coll. (1998), « Guide technique n° 1 : La gestion des boisements de rivières, Fascicule 1 : Dynamique et fonctions de la ripisylve ». SDAGE Méditerranée Corse. 43 p.

BOYER, M. et coll. (1998), « Guide technique n° 1 : La gestion des boisements de rivières, Fascicule 2 : Définition des objectifs et conception d'un plan d'entretien ». SDAGE Méditerranée Corse. 52 p.

CRPF POITOU CHARENTE (?), Les ripisylves: des bandes boisées à cultiver le long des cours d'eau. Guide technique. Agence de l'Eau Loire-Bretagne. 31 p.

JUND, S. et coll. (2000), Guide de gestion de la végétation des bords de cours d'eau. Agence de l'eau Rhin-Meuse. 54 p.

LACHAT, B. (1999), Guide de protection des berges de cours d'eau en techniques végétales. Ministère de l'aménagement du territoire et de l'environnement. 146 p.
<http://www.zones-humides.eaufrance.fr/reglementation>

Espèces envahissantes

ABOUCAYA, A. (1999), Premier bilan d'une enquête nationale destinée à identifier les xénophytes invasifs sur le territoire métropolitain français. Bull. Soc. Bot. Centre ouest n° spécial 19 : 463-482.

CHAUFAUX, J. (1995), Utilisation de biopesticides contre les ravageurs des cultures : le point sur *Bacillus thuringiensis*. Revue Insectes 1995 – 2 n° 97. p. 2 à 5.

CPIE. VAL D'AUTHIE (2001), Étude bibliographique sur la Renouée du Japon : Écologie, Biologie et modalités de gestion, 77 p.

CRAWLEY et al. (1996), Comparative ecology of the native and alien floras of the British Isles. Philosophical Transactions of the Royal Society of London B 351: 1251-1259.

GOODWIN et al. (1999), Predicting invasiveness of plant species based on biological information. Conservation Biology 13: 422-426.

MAGEN, C. (2016), L'écopâturage : la solution pour les plantes envahissantes ? - Phyt'Ornement n°11-2016, 231^e numéro, 2 p.

MAUREL et al. (2010), Does the invasive species *Reynoutria japonica* have an impact on soil and flora in urban wastelands?

MEEM (2010), Les espèces exotiques envahissantes et la biodiversité, 2 p.

MURATET et al. (),

NATUREPARIF (2011), Actes de la rencontre « Espèces envahissantes : questions d'écologie et de gestion », 60 p.

NATUREPARIF (2011), Le pigeon en ville - Écologie de la réconciliation et gestion de la nature, 64 p.

COMITÉ DES PAYS DE LA LOIRE POUR LA GESTION DES PLANTES EXOTIQUES ENVAHISSANTES (2004), Guide technique - Gestion des plantes exotiques envahissantes en cours d'eau et zones humides, 68 p.

PYSEK & HULME (2005), Spatio-temporal dynamics of plant invasions: linking pattern to process. Écoscience 12(3) : 302-315.

RICHARDSON & PYSEK (2006), Plant invasions: merging the concepts of species invasiveness and community availability. Progress in Physical Geography 30(3): 409-431.

SEINE ET MARNE ENVIRONNEMENT (2015), Chardon des Champs et faux ennemis, 68 p.

SYNDICAT DE L'ORGE, Que faire si j'ai de la Renouée du Japon sur un terrain ?, 2 p.
<http://www.europe-aliens.org/aboutDAISIE.do>

Plantations/fleurissement

CBNBP (2011), Catalogue de la flore Vasculaire d'Île-de-France (rareté, protections, menaces et statuts), 173 p.

HADDAD, Y. (2014), Les nouvelles pratiques de fleurissement dans les villes. Techni.Cités n° 269. p. 31-36.

MISSION GESTION DIFFÉRENCIÉE (2004), Guide gestion différenciée pour un fleurissement raisonné des villes, 28 p.

PEPIN, D. (2005), Accueillez les papillons au jardin les quatre saisons du jardinage, p. 42-45.

RAMEAU, J.-C., MANSION, D. & DUME, G. (1989), Flore forestière française, guide écologique illustré. Plaines et collines. Institut pour le développement forestier.

URBANBÉES (2013), Favoriser la biodiversité – Guide des bonnes pratiques, 28 p.

VILLE DE LYON (2006), Pour une Gestion Évolutive et Durable de l'Environnement – Fiche « Le Fleurissement », 3 p.

WILLIAMSON, M.-H. & FITTER, A. (1996), The character of the successful invaders. Biological Conservation 78 (1996), 163-170.
<http://www.fcbl.fr/vegetal-local-vraies-messicoles>

Continuités écologiques

IAU ÎLE-DE-FRANCE (2012), Schéma environnemental des berges des voies navigables en Île-de-France, 85 p.

REGION ÎLE-DE-FRANCE ET DRIEE (2013), Schéma régionale de cohérence écologique de la région Île-de-France (Tome 1 à 4).

Autres publications consultées

NATUREPARIF (2013), La biodiversité en Île-de-France, 28 p.

NATUREPARIF (2013), Diagnostic de la biodiversité en Île-de-France, 42 p.

NATUREPARIF (2015), CLIMAT : la nature source de solutions en Île-de-France, 19 p.

NORD NATURE CHICO MENDES (2013), Gestion différenciée et Biodiversité en Nord-Pas-de-Calais, 104 p.

Ressources complémentaires

Publications sur la gestion écologique et différenciée

CA MARNE ET GONDOIRE (2015), Boîte à outils de gestion différenciée des espaces verts et naturels de Marne et Gondoire, 83 p.

Communication

GDIE (2013), Immeuble au vert – Sensibilisation à la biodiversité dans les espaces verts de ma résidence, 52 p.

Alternatives au désherbage chimique

PLANTE & CITÉ (2013), Guide technique enherbement des aires sablées, 26 p.

Gestion des milieux herbacés

SAILLY-SUR-LA-LYS (2010), Les pelouses, 2 p.

Plantation et gestion des arbres et haies

CAUE 45 (2013), Les fiches conseil – La taille comme cure de rajeunissement : une idée fausse, 2 p.

ÉCOTEC Environnement S.A. (2012), Fruitiers en ville, 7 p.

PNR OISE-PAYS DE FRANCE (2015), Guide technique – Gestion du patrimoine arboré de nos villes et villages, 52 p.

SAILLY-SUR-LA-LYS (2010), Les arbres d'alignement, 2 p.

TREES AND DESIGN ACTION GROUP (2016), Arbres en milieu urbain – Guide de mise en œuvre. 168 p.

VILLE DE LYON (2010), La taille des végétaux, 4 p.

L'arbre têtard

ARBRES ET PAYSAGES 32 (2010), TROGNES – le livret des arbres-têtards, 13 p.

GENTIANA et CD ISÈRE (2012), Guide Les arbres têtards, 12 p.

Gestion des chemins ruraux et bords de route

CEREMA (2016), Rapport technique – Techniques alternatives à l'usage des produits phytosanitaires – Synthèse des types de gestions alternatives appliquées aux infrastructures du réseau routier national, 49 p.

CD ISÈRE (2014), Entretien durable des bords des routes départementales – Le fauchage raisonné en Isère, 2 p.

HOMMES ET TERRITOIRES (2011), Gestion des dépendances routières et bordures de champs à l'échelle de la région Centre, 79 p.

SAILLY-SUR-LA-LYS (2010), Les accotements & routes, 2 p.

SAILLY-SUR-LA-LYS (2010), Les chemins ruraux, 2 p.

Pesticides

AESN (2010), Jardiniers amateurs - Préservons ce que l'on a de plus précieux. AESN, 10 p.

Gestion de l'eau

PLANTE & CITÉ (2013), Gestion de l'eau du bassin et de l'arrosage des espaces verts du parc bordelais - Réalisation originale, 12 p.

PLANTE & CITÉ (2013), Récupération des eaux pluviales au jardin botanique de bordeaux - Réalisation originale, 9 p.

Bâti et aménagements urbains

ÉCOTEC Environnement S.A. (2012), Pieds d'arbres d'avenue et accotements routiers, 10 p.

NATUREPARIF (2013), Bâtiment et construction : pistes pour une transition écologique - 15 propositions pour changer les pratiques de construction et d'aménagement en faveur de la biodiversité, 36 p.

NATUREPARIF (2012), Actes de la rencontre « Construction & biodiversité », 40 p.

NATUREPARIF et al. (2011), Réaliser des toitures végétalisées favorables à la biodiversité, 24 p.

SFEPM (2011), Opération Refuges pour les chauves-souris - Guide technique Accueillir des chauves-souris dans le bâti et les jardins, 32 p.

VILLE DE PARIS (2012), Cahier technique : Toitures végétalisées - 15 fiches pratiques, 17 p.

Pollution lumineuse

ANPCEN et CDC BIODIVERSITÉ (2015), Éclairage du 21^e siècle et biodiversité - Pour une meilleure prise en compte des externalités de l'éclairage extérieur sur notre environnement, 72 p.

FRAPNA (2010), Trop d'éclairage nuit, 20 p.

NOÉ (2012), Guide d'accompagnement de la Charte de l'Éclairage durable, 33 p.

VILLE DE RENNES (2014), Schéma directeur d'aménagement lumière (Sdal), 109 p.

Cours d'eau, mares et zones humides

ÉCOTEC Environnement S.A. (2012), Mares et petits étangs urbains, 12 p.

Espèces envahissantes

CBNBP et ODBU (2013), Liste des espèces invasives en Seine-Saint-Denis, 3 p.

FCBN (2010), Fiche Cortaderia selloana - L'Herbe de la pampa, 4 p.

FCBN (2010), Fiche Baccharis halimifolia - Le Sénéçon en arbre, 6 p.

FREDON IDF (2016), Fiche technique : Piège à procession ou écopiège, 2 p.

FREDON IDF (2016), Fiche technique : Piège à phéromone sexuelle, 1 p.

FREDON IDF (2015), Le frelon asiatique : reconnaissance, comportement et gestion, 2 p.

FREDON IDF (2014), Fiche technique : La processionnaire du chêne en zones urbaines, 2 p.

FREDON IDF (2014), Fiche technique : La processionnaire du pin en zones urbaines, 2 p.

FREDON IDF, Fiche technique : Affections du buis, 2 p.

FREDON IDF, Fiche technique : Erwinia amylovora, agent pathogène du feu bactérien des rosacées d'ornement, 2 p.

GUERIN, M. (2015), SaveBuxus, Volet Pyrale - Suivi de la biologie : Compte-rendu 2014. Plante & Cité, Angers, 8 p.

PLANTE & CITÉ (2016), Rapport d'enquête : Gestion écologique des Plantes envahissantes Terrestres, 15 p.

PLANTE & CITÉ (2014), Gestion préventive des plantes exotiques envahissantes, 36 p.

PLANTE & CITÉ (2014), Gestion des plantes exotiques envahissantes - fiches espèces 14 p.

RESE (2012), Une gestion écologique des pigeonniers, inscrite dans une démarche d'insertion et d'animation urbaine, 2 p.

Plantations/fleurissement

CAUE 77 (2013), Question de paysage - La Haie, 2 p.

CAUE 77 (2011), Le choix de l'essence la mieux adaptée au site : Méthode « vecus », 5 p.

SAILLY-SUR-LA-LYS (2010), Les massifs fleuris, 2 p.

Natureparif est l'agence régionale pour la nature et la biodiversité en Île-de-France. Association loi de 1901, elle a été créée en 2007 à l'initiative de la Région Île-de-France et soutenue par l'État. Ses missions sont de collecter les connaissances existantes, d'élaborer des indicateurs d'état de santé de la biodiversité, de mettre en réseau les acteurs franciliens, d'identifier les bonnes pratiques et de les diffuser ainsi que de sensibiliser et communiquer auprès du grand public. C'est dans le cadre de la diffusion des bonnes pratiques que ce guide a été réalisé.



Retrouvez l'ensemble des publications de Natureparif sur www.natureparif.fr

Réalisé avec le concours de



Dans le cadre de



Natureparif

Agence régionale pour la Nature et la biodiversité en Île-de-France
90-92 avenue du Général Leclerc, 93500 Pantin, France
+33 (0)1 83 65 40 10
www.natureparif.fr
contact@natureparif.fr